



100 FCFA

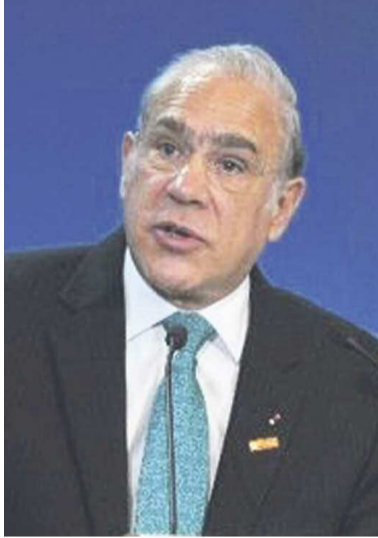
www.adiac-congo.com

N°1840 MARDI 8 OCTOBRE 2013

FORUM

Les défis du développement de l'Afrique en débat à Paris

La 13^e édition du Forum international sur l'Afrique s'est ouverte hier à Paris en France où environ 500 participants passent en revue



Angel Gurría

les performances économiques du continent et ses chances de développement. À la veille de cette rencontre, des voix se sont élevées sur la nécessité d'une stratégie industrielle pour le continent.

« Pour générer des possibilités d'emplois durables et créer de la richesse, les pays africains doivent mettre l'accent sur la valorisation de leurs ressources naturelles, tout en se concentrant sur les secteurs prometteurs pour les emplois peu qualifiés et en mettant en place les conditions favorables à la diversification et la modernisation de leurs économies », déclarait Angel Gurría, secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), initiatrice de ce forum.

Page 9

Vie des partis

Comment sortir l'humanité de l'impasse ?

Page 2

Musique

JB Mpiana décide de ne plus chanter pour des personnalités politiques

Page 14

ÉDITORIAL

Souveraineté

Page 9

Émigration

Vers le lancement du passeport Cémac-congolais

D'après un communiqué de la direction de l'Émigration rendu public hier, la prise de photographies et le prélèvement des empreintes digitales, deux étapes essentielles dans la confection de ce document de voyage débuteront aujourd'hui, dans plusieurs

centres à Brazzaville. Ces opérations précèdent le lancement officiel, à une date non encore fixée, de l'attribution du passeport biométrique Cémac-congolais. Le communiqué cite l'hôtel de la préfecture, le siège des mairies des

arrondissements de Moundou, Ouenzé et Makélékélé comme centres devant accueillir les demandeurs, en priorité des évacués sanitaires, des résidents congolais à l'étranger, des fonctionnaires en mission d'État, des Congolais issus de l'immigration,

des élèves et étudiants, des commerçants. Au sein de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale, la République centrafricaine et le Cameroun sont les premiers pays sur les six que compte l'organisation à délivrer le passeport Cémac.

TAEKWONDO

Les athlètes congolais entendent s'illustrer au Rwanda



Les taekwondoïns à l'entraînement

Pour une bonne prestation des Diables rouges au championnat d'Afrique de taekwondo prévu du 18 au 25 novembre au Rwanda, les dirigeants de cette discipline mettent des bouchées doubles pour tenir le pari. Dans cette perspective, une équipe d'encadrants sillonnent les différents départements du Congo pour détecter des nou-

veaux talents dont a besoin l'équipe nationale. Déplorant le manque de soutien du gouvernement, le président de la Fédération, Stanislas Mbys, estime que la participation régulière des athlètes congolais est une occasion d'évaluer leur niveau en attendant les jeux africains de 2015.

Page 16

SANTÉ PUBLIQUE

Des médecins cubains renforcent l'offre des soins au Congo



Quatorze médecins cubains sont arrivés au Congo dans le cadre de la coopération entre la Havane et Brazzaville, pour aider à l'amélioration des soins de santé offerts à la population. La brigade a été présentée au ministre de la Santé et de la population, François Ibovi et ses membres seront déployés dans plusieurs hôpitaux congolais. En attendant, ils évoluent à l'hôpital 31-juillet d'Owando où les structures d'accueil ont été apprêtées.

Page 7

ÉDITORIAL

Souveraineté

Si il est une bataille que l'Afrique, et donc le Congo, doivent gagner aujourd'hui c'est bien celle de la reconnaissance de la pleine souveraineté des États qui la composent. Une bataille difficile puisque, comme on le voit avec les dérapages de la Cour pénale internationale ou les agressions de toute nature conduites depuis l'Europe contre les dirigeants africains, la reconnaissance de ce principe sur lequel repose aujourd'hui la paix entre les Nations se trouve vicieusement battue en brèche par certaines grandes puissances.

Pour dire les choses crûment, les puissances dont il est ici question sont celles qui n'ont toujours pas compris, plus d'un demi-siècle après la fin de l'ère coloniale, que l'Afrique est aujourd'hui composée de Nations libres qui n'ont aucun compte à leur rendre. En effet, ni la Chine, ni la Russie, ni l'Inde, ni aucun autre grand pays ne se permettent d'intervenir dans les affaires intérieures des Nations africaines; ce qui explique pour une large part leur percée spectaculaire sur le continent et le déclin rapide de l'influence des pays occidentaux sur le continent.

Le problème est que, jusqu'à présent, nos frères africains ne se sont guère préoccupés de leur stature internationale. Pour des raisons difficiles à comprendre, mais que l'Histoire se chargera certainement d'expliquer, ils ont laissé les « Grands » gérer à leur guise les affaires de la planète. N'occupant pas de siège permanent au sein du Conseil de sécurité des Nations unies et ne détenant aucun poste de haute responsabilité dans les institutions financières mondiales, ils sont maintenus de façon systématique à l'écart des cercles où se prennent les décisions majeures.

Ceci explique pourquoi leur voix se fait entendre avec une telle faiblesse sur la scène internationale. Avec des conséquences désastreuses, comme on l'a vu lors de l'effondrement de la Libye qui a semé le chaos sur toute l'étendue de la zone sahélo-saharienne et qui aurait sans doute été évité si l'on avait laissé les Africains gérer la crise comme ils avaient commencé à le faire.

Amener la communauté internationale à reconnaître enfin leur souveraineté dans tous les domaines est, de façon très évidente, l'objectif prioritaire que devrait maintenant se fixer l'Union Africaine pour les années à venir.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

Urdc: «Comment sortir l'humanité de l'impasse ?»

La question a préoccupé les différents conférenciers qui sont intervenus lors des deuxièmes journées académiques organisées, les 4 et 5 octobre à Brazzaville, par l'Union pour la reconstruction et le développement du Congo (URDC), un parti d'obédience chrétienne. Selon Luc Adamo Mateta, président de l'URDC : « L'humanité semble naviguer dans un aéronef spatial qui a du mal à atterrir, les passagers sont très inquiets et leur dernier recours, c'est en appeler à Dieu. »

Autour du thème central « le monde vers l'impasse : utopie ou réalité », cinq sous-thèmes ont été développés, à savoir : La problématique de la civilisation judéo-chrétienne et l'âme du terroir, présentée par Raymond Mouanda ; Le paradoxe entre la pensée de Dieu et l'aspect utopique du progrès techno-scientifique a été développé par le révérend Benjamin Abialo. Le troisième intervenant, Julien Lukengu a, quant à lui, présenté Les dilemmes de la gouvernance politique mondiale et La tragédie originelle et ses conséquences sur l'humanité. Enfin, Pachelli Blanchard Mabouana a présenté Vers un monde plus juste : la cité de Dieu. Dans un discours allégorique et scientifique, les intervenants ont échangé leurs connaissances en démontrant que l'humanité a pour rempart Dieu pour un développement harmonieux. « De-

vant les problèmes qui surgissent partout, dans un monde où toutes tentatives de solutions font échec, l'homme ne doit pas être à son propre chevet mais s'attacher à Dieu », a souligné Raymond Mouanda. Préserver l'humanité de la destruction universelle et trouver des solutions pour dynamiser l'économie africaine ont été l'objet d'une exhortation des militants et sympathisants de l'URDC, au cours de ces deux

gine du réchauffement climatique et de la dégradation des écosystèmes, interpellant la conscience des Africains sur le risque d'être marginalisés en raison de la faible croissance économique du continent. Au terme de ces assises, Luc Daniel Adamo Mateta a, dans un contexte mondial marqué par de grandes mutations, invité les participants à regarder différemment le monde, dans une vision où les changements, percepti-



Luc Adamo Mateta (à droite) présidant les travaux des journées

journées. Le président du parti a appelé les Africains à œuvrer afin que leur autorité soit restaurée. Selon Julien Lukengu, seules la corruption, l'impunité et la partialité de l'appareil judiciaire constituent un obstacle pour le développement du continent noir. Le flux migratoire des Africains vers les pays développés, la pollution atmosphérique, la recrudescence du VIH/sida, du paludisme et de la tuberculose inquiètent de plus en plus les Africains. À ce propos, les conférenciers ont insisté sur l'émergence d'intérêts politiques et économiques divergents. Ils ont, par ailleurs, décrié le modèle d'industrialisation actuel à l'ori-

bles ou non, ne peuvent se réali- ser sans recourir à Dieu. « L'Afrique doit retrouver son identité originelle et recevoir la sagesse, la connaissance et la raison de Dieu, car nous sommes à l'âge de la renaissance, mieux, à la restauration de l'homme noir », a-t-il martelé. Signalons que les premières journées académiques ont été organisées en 2005. Cercle de réflexion idéologique, économique, théologique, scientifique, ces journées aident les participants à mieux cerner les problèmes que rencontrent au quotidien les citoyens du monde.

Josiane Mambou Loukoula

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nounou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service),

Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service); Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault

Coordonateur : Jules Tambwe Itagali

Politique : Alain Desso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza

Sports : Martin Enyimo

Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette : Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okasso

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou

Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris
Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Mauakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola

Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispaïn

Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali

84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers

(Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle

Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel

Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma

Assistante : Laura Ikambi

23, rue Vaneau - 75007 Paris - France

Tél. : (+33) 1 40 62 72 80

www.lagalericcongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,

République du Congo

Tél. : (+242)05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)

38 rue Vaneau 75007 Paris

Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

PCT/POINTE-NOIRE

Victor Foudi : « Denis Sassou N'Guesso n'a jamais été le bourreau de son peuple »

Les membres et cadres du Parti congolais du travail (PCT) de la Fédération de Pointe-Noire ont organisé, le 3 octobre dans la ville, une assemblée générale afin de faire le point sur l'organisation du méga meeting du 21 septembre dernier et d'édifier l'opinion sur certaines questions d'actualité. La réunion a été sanctionnée par une communication lue par Victor Foudi, président du Conseil fédéral du PCT de Pointe-Noire.

Au cours de cette assemblée les questions d'actualité ont été examinées, entre autres, le recensement administratif spécial, l'opération dite de déguerpissement des populations des Plateaux de Vindoulou, Nanga, Mengo et Koufoli ainsi que la question de la souveraineté nationale.

À propos du recensement administratif spécial, l'une des conclusions des concertations d'Ewo et de Dolisie, le PCT a rappelé que l'opération se déroulait en vue de l'élaboration de listes électorales fiables pour l'organisation d'élections locales transparentes, libres et apaisées. « Le Parti congolais du travail, sur instruction de son secrétaire général, Pierre Ngolo, invite l'ensemble de ses militants et sympathisants à se faire recenser massivement car c'est en se faisant recenser que l'on participera au prochain scrutin. Mobilisons-nous donc et ne nous laissons pas divertir par les marchands d'illusions, ceux qui ont crié hier à la tricherie, et se battent aujourd'hui pour empêcher le recensement. Ce sont de drôles de démocrates ! », a indiqué Victor Foudi.

Sur l'opération dite de déguerpissement des populations des Plateaux de Vindoulou, Nanga, Mengo et Koufoli, décidée par le gouvernement de la République en Conseil des ministres le 6 août 2013, suivie du point des quatre ministres de la République, une situation qui a mis à mal des espaces où le gouvernement avait des projets importants, le PCT regrette que l'opinion publique s'en soit saisie très tôt pour désapprouver une éventuelle action forte qui consisterait à déguerpir sans ménagement les citoyens qui y résident. « Outre cette réaction citoyenne, certains politiciens ont voulu faire de la récupération en présentant le président de la République comme celui qui devrait martyriser les populations.



La mobilisation des militants du Parti congolais du travail lors du méga meeting de Pointe-Noire

À ce sujet, nous réaffirmons que Denis Sassou N'Guesso n'a jamais été le bourreau de son peuple et il ne le sera jamais. Il s'est toujours battu pour le mieux-vivre et le mieux-être de chaque Congolais », a-t-il ajouté.

Le peuple ne fait pas de la constitution un sujet d'actualité. S'agissant de la question sur la souveraineté nationale, le président fédéral du PCT à Pointe-Noire a rappelé que le Congo, qui a été longtemps colonisé par la France, avait accédé à l'indépendance le 15 août 1960, peu après la proclamation de la République, le 28 novembre 1958. À ce titre, il a été expliqué que « Touche pas à mon président » veut dire « Touche pas à ma souveraineté ». Au sujet de la constitution, les dirigeants du Pct, fédération de Pointe-Noire, ont rappelé que le peuple souverain qui en est le seul décisionnaire n'en fait pas encore un sujet d'actualité. « Toutefois, nous rappelons que ces provocations se trouvent être l'œuvre de militants membres de certains partis de la majorité présidentielle, fussent-ils parlementaires. S'agit-il de brebis égarées ?... Il faut mettre fin à ce charivari. », a poursuivi Victor Foudi.

Hervé Brice Mampouya

SECTEUR PRIVÉ

Le Congo intègre la fédération des femmes chefs d'entreprise du monde

Les femmes, chefs d'entreprises du monde, ont tenu leur 61^e congrès du 25 au 29 septembre à Casa-blanca au Maroc. Le Congo y a été représenté par la Maison de la femme entrepreneur (Maf).

« On nous a toujours attendu mais on s'est jamais manifesté. Nous sommes allées au bon moment sinon on serait écarté définitivement. Dès qu'on a su que le Congo était représenté, on nous a donné la place qui nous revenait, en participant à la première conférence des présidentes d'associations », a déclaré la patronne de la Maf, Sylvie N'Sona

Bokamba-Yangouma, également représentante nationale des femmes chefs d'entreprises du monde. Les femmes chefs d'entreprises qui représenteront le Congo au niveau mondial évoluent entre autres dans la pêche, la restauration, l'agriculture, le cosmétique et le bâtiment. Afin d'aider les femmes d'affaires de son pays à émerger, Sylvie N'Sona entend procéder notamment par des formations qualifiantes avant de solliciter l'apport du gouvernement ainsi que de l'aide extérieure.

La Chambre de commerce, d'in-

dustrie, d'agriculture et des métiers de Brazzaville s'est engagée à accompagner ces femmes entrepreneurs. « Il est de notre devoir de former les nôtres. Nous sommes disposés à encadrer les entreprises de toutes tailles jusqu'à maturité », a rassuré le vice-président de ladite chambre, Jean Ngaléssami Ibombo. Plus de mille personnes venues de 70 pays ont pris part à cette rencontre dont le thème principal était : « Femmes entrepreneurs : des valeurs sur une performance durable. »

Lopelle Mboussa Gassia

FIDA

Les gestionnaires de projets formés à l'esprit d'équipe

Initiée par le Fonds international de développement agricole (FIDA) en faveur des gestionnaires de projets, la formation qui se tient du 7 au 11 octobre, vise à optimiser le travail d'équipe dans les unités de coordination afin d'envisager un rendement meilleur.

Pendant cinq jours, les cadres et responsables des coordinations de projets, les membres de l'équipe du FIDA issus des deux Congo, les coordonnateurs des points focaux du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et ceux du ministère de l'Économie et des Finances, renforceront leurs capacités en matière de dynamique et d'esprit de groupe. Le but visé à travers cette formation est d'améliorer tant soit peu, la performance des unités de coordination et de gestion à travers un management basé sur une approche participative. L'interaction

entre les participants permettra de renforcer de manière plus efficace l'esprit d'équipe FIDA/Pays, et de garantir la confiance dans les équipes, dans le but d'atteindre des résultats satisfaisants dans les projets. L'initiative prise par le FIDA fait suite à un suivi technique et rapproché des projets, à l'issue duquel des faiblesses considérables ont été relevées dans le fonctionnement des équipes de coordination des projets et programmes.

Ces difficultés se résument au manque de connaissances approfondies sur le FIDA, son rôle dans la mise en œuvre des programmes, au faible esprit d'équipe et au manque d'objectifs communs, ainsi qu'au manque de leadership et de capacités en gestion du personnel. Toutefois, pour prétendre surmonter ces difficultés, plusieurs initiatives pour renforcer les capacités des équipes ont été en-

visagées, à travers divers thèmes tels que : procédures et réquisitions du FIDA, en ce qui concerne la passation des marchés ; leadership ; développement de l'esprit d'équipe ; l'éthique de travail, etc. Le directeur de cabinet du ministre de l'Agriculture, ouvrant les travaux, a invité les participants à promouvoir l'esprit d'équipe. « Le ministre de l'Agriculture a remarqué que le manque d'esprit d'équipe faisait défaut dans les unités de coordination ; or quand cet esprit d'équipe fait défaut, l'unité de coordination fonctionne comme une sorte de groupe mafieux qui ne sait pas où il va », a-t-il indiqué. Et de conclure : « Le ministre a dit que nous ne voulons plus recommencer avec cette expérience. Aussi m'a-t-il chargé de venir vous le dire avec autorité et sincérité. »

Firmin Oyé

EMPLOI

Le directeur départemental de Pointe-Noire parle de la formation des jeunes

Alors que la rentrée scolaire 2013-2014 a démarré le 1er octobre sur toute l'étendue du territoire national, Servais Packa s'active pour la formation qualifiante des jeunes déscolarisés et désœuvrés de Pointe-Noire.

Nommé à la tête de cette direction, en 2011, l'année de sa création, le directeur départemental de la Formation qualifiante et de l'Emploi de Pointe-Noire, Servais Packa, encourage les jeunes ponténégrins à se former en vue de lutter contre le vandalisme et la délinquance.

Lors d'un entretien avec Les Dépêches de Brazzaville, il a rappelé que la ville océane ne disposait que de deux centres de formation publics dont seulement un est fonctionnel. La rentrée a eu lieu au centre de formation des métiers industriels de Ngoyo ainsi que dans les structures privées, en attendant l'ouverture d'ici peu du centre d'étude, de formation et d'apprentissage des métiers (CEFA), le deuxième centre public, situé à côté de l'institut Thomas-

Sankara. « Ce centre se chargera de la formation des jeunes gens désireux d'avoir des aptitudes professionnelles en coiffure, couture, cuisine, restauration [...]. Il sera opérationnel dans quelque temps : toutes les structures sont au point, il ne reste plus qu'à parler de la rentrée », a-t-il assuré, précisant que sont admis dans ces centres publics les jeunes désœuvrés qui ont au moins le niveau de la 5^e, ceux qui savent lire et écrire. La formation est sanctionnée par un certificat d'aptitude professionnelle ou le certificat de qualification professionnelle. « À l'issue de la formation, les apprenants auront plus de chance d'être acceptés dans le monde professionnel parce qu'ils auront acquis certaines habitudes sur le terrain. Nous sommes en train de nous battre pour qu'ils trouvent facilement une structure leur permettant d'exercer leur métier, puisqu'ils ont des formateurs qui les suivent jusque dans le monde professionnel », a-t-il souligné. Pionnier sur le sujet, les missions de Servais Packa couvrent, entre

autres, la conception du cadre juridique en matière de formation qualifiante et d'emploi ; l'élaboration de politiques en adéquation avec les besoins de développement économique, social et culturel du pays ; l'évaluation de l'exécution des programmes de formation post-scolaire ; la coordination de l'exécution des programmes d'aide à l'insertion ; le contrôle et la protection du marché de l'emploi ; l'acquisition des attitudes, connaissances et compétences requises afin que les jeunes déscolarisés et désœuvrés suivent une formation qualifiante. « Outre la difficulté de travailler dans un espace exigü, notre problématique est de doter nos quatre services fonctionnels en personnel. J'ai sollicité la hiérarchie dans ce sens pour que nous soyons en mesure d'atteindre les résultats escomptés », a souligné le directeur dont les services occupent un bureau annexe de l'immeuble abritant l'inspection du travail et l'Office national de l'emploi et de la main-d'œuvre.

Charlem Léa Legnoki



AVIS DE RECRUTEMENT D'UNE ASSISTANTE DE DIRECTION

La Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC), Institution financière internationale ayant son siège à Brazzaville, République du Congo, recrute une (1) Assistante de Direction.

Les postulantes, de sexe féminin, doivent être ressortissantes de l'un des Etats-membres de la BDEAC (Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, Tchad), **résidentes dans le pays de recrutement (REPUBLIQUE DU CONGO).**

PROFIL DU POSTE

L'Assistante de Direction sera chargée d'effectuer les tâches suivantes :

- Réceptionner, enregistrer et transmettre le courrier suivant les directives du Supérieur hiérarchique;
- Suivre la transmission des courriers ;
- Identifier les dossiers prioritaires et en faire le suivi ;
- Concevoir et saisir les courriers et documents à la demande du Supérieur hiérarchique ;
- Assurer le classement des documents ;
- Réceptionner et émettre les communications (téléphone, fax, email...);
- Planifier les rendez-vous du Supérieur hiérarchique en liaison avec celui-ci ;
- Accueillir et prendre en charge les visiteurs ;
- Suivre l'évolution du stock de fournitures ;
- Veiller à une utilisation rationnelle des fournitures ;
- Préparer les dossiers de la réunion (enregistrement, photocopie, distribution aux participants,);
- Transcrire la minute le cas échéant.

QUALIFICATIONS, EXPERIENCE, COMPETENCES ET APTITUDES REQUISES

- être titulaire d'au moins un Brevet de Technicien Supérieur (BTS) en Secrétariat/Assistanat de Direction ;
- justifier d'une expérience professionnelle de sept (07) ans au minimum dans le domaine ; une expérience précédente dans une institution financière ou une mission diplomatique serait un atout ;
- être courtoise ;
- être capable de manipuler avec exactitude une quantité importante d'informations ;
- avoir une bonne communication écrite et orale ;
- avoir le sens de l'organisation et de la discrétion;
- avoir la capacité de travailler sous pression et au-delà des heures normales de service;
- avoir la maîtrise parfaite du français. une bonne connaissance de l'anglais serait un atout;
- avoir une maîtrise parfaite de Microsoft Office (Word, Excel, Power Point, Publisher ...), Inter-

net,
-la connaissance de logiciel de travail collaboratif du type Lotus Notes serait un atout.

DEPOT DE CANDIDATURE

Le dossier de candidature doit comprendre :

- une demande manuscrite faisant ressortir la motivation du candidat pour le poste ;
- un curriculum vitae ;
- deux photos d'identité, format 4 x 4 ;
- une copie certifiée conforme d'acte de naissance ;
- un certificat de nationalité ;
- des copies certifiées conformes des diplômes y compris le baccalauréat ;
- un extrait de casier judiciaire datant de moins de trois mois ;
- un certificat médical attestant que la candidate est physiquement apte à occuper le poste.

La BDEAC se réserve le droit de vérifier l'authenticité des pièces et l'exactitude des informations fournies.

Les dossiers de candidature doivent être adressés à :

La Direction des Ressources Humaines et de l'Administration

BANQUE DE DEVELOPPEMENT DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE

Place du Gouvernement

BP : 1177

Brazzaville, République du Congo

Tél. : (242) 22 281 18 85, (242) 22 281 17 61, (242) 06 652 96 71, (44) 2079068163

Fax : (242) 22 281 18 80, (44) 2079068161

Adresse électronique : bdeac@bdeac.org

Avec la mention **"Recrutement d'une Assistante de Direction pour la BDEAC au CONGO"**

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 14 octobre 2013. Seules les candidates présélectionnées recevront notification pour les tests de sélection.

Pour de plus amples informations sur la BDEAC, veuillez visiter notre site Internet à l'adresse suivante : www.bdeac.org.



AVIS DE RECRUTEMENT D'UN CHARGE DE RECOUVREMENT

La Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC), Institution financière internationale ayant son siège à Brazzaville, République du Congo, **recrute un (1) Chargé du recouvrement.**

Les postulants, doivent être ressortissants de l'un des Etats-membres de la BDEAC (Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, Tchad), résidents dans le pays de recrutement (REPUBLIQUE DU CONGO).

PROFIL DU POSTE

Le chargé du recouvrement effectuera les tâches suivantes :

- suivre les créances impayées de la Banque ;
- gérer et traiter des courriers, mail et fax en relance avec les créances à recouvrer ;
- organiser la prise en charge du recouvrement amiable et la gestion des litiges clients ;
- suivre la procédure de recouvrement ;
- questionner les clients afin d'identifier le motif réel des impayés et trouver une solution pour le recouvrement de la créance dans les meilleurs délais en assurant une relation de qualité avec le client ;
- veiller à garantir l'efficacité et la légalité du recouvrement ;
- établir l'état récapitulatif des dossiers en précontentieux ;
- procéder à la relance de l'emprunteur ;
- participer aux négociations de l'échelonnement du remboursement en collaboration avec les opérationnels ;
- donner un avis juridique ;
- rédiger un avenant au contrat pour la prise en compte des nouvelles conditions ;
- préparer les dossiers de contentieux;
- répondre aux interrogations des débiteurs, de leurs mandataires, des auxiliaires de recouvrement ou des sociétés clientes ;
- effectuer, le cas échéant, des missions sur le terrain ;
- établir des tableaux de bord de suivi du portefeuille.

QUALIFICATIONS, EXPERIENCE, COMPETENCES ET APTITUDES REQUISES

- être titulaire d'un BAC + 2/3 en Sciences juridiques avec une spécialisation en Droit des Affaires/Droit financier
- justifier d'une expérience professionnelle de sept (07) ans au minimum dans le domaine dont 3 ans dans un cabinet d'huissier de justice;

- avoir de bonnes connaissances en comptabilité, finance et gestion de projets
- très bonnes pratiques des applications bureautiques courantes notamment Word, Excel, PowerPoint ;
- Capacité d'analyse et de synthèse, sens de l'écoute et de la rigueur, aptitude à travailler en équipe, disponibilité.

DEPOT DE CANDIDATURE

Le dossier de candidature doit comprendre :

- une demande manuscrite faisant ressortir la motivation du candidat pour le poste ;
- un curriculum vitae ;
- deux photos d'identité, format 4 x 4 ;
- une copie certifiée conforme d'acte de naissance ;
- un certificat de nationalité ;
- des copies certifiées conformes des diplômes y compris le baccalauréat ;
- un extrait de casier judiciaire datant de moins de trois mois ;
- un certificat médical attestant que le candidat est physiquement apte à occuper le poste.

La BDEAC se réserve le droit de vérifier l'authenticité des pièces et l'exactitude des informations fournies.

Les dossiers de candidature doivent être adressés à :

La Direction des Ressources Humaines et de l'Administration

BANQUE DE DEVELOPPEMENT DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE

Place du Gouvernement

BP : 1177

Brazzaville, République du Congo

Tél. : (242) 22 281 18 85, (242) 22 281 17 61, (242) 06 652 96 71,

(44) 2079068163

Fax : (242) 22 281 18 80, (44) 2079068161

Adresse électronique : bdeac@bdeac.org

Avec la mention **"Recrutement d'un Chargé du recouvrement pour la BDEAC au CONGO"**

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 14 octobre 2013. Seules les candidates présélectionnées recevront notification pour les tests de sélection.

Pour de plus amples informations sur la BDEAC, veuillez visiter notre site Internet à l'adresse suivante : www.bdeac.org.

NIARI

Des enseignants formés pour enseigner le VIH/sida

L'inspecteur de l'enseignement technique et professionnel du Niari, Armand N'goma, a clôturé la session de formation d'une vingtaine d'enseignants et de responsables administratifs de l'École normale des Instituteurs (ENI) de Dolisie, sur les programmes d'enseignement du VIH/sida.

La session visait à renforcer les capacités des enseignants pour la mise en œuvre et le suivi de l'éducation au VIH/Sida à dispenser aux élèves. Le projet est financé par l'UNESCO dans le cadre du projet sous-régional dit «

Programme pilote d'autoformation à distance utilisant les technologies de l'information et de la communication des enseignants à l'éducation du VIH/sida dans la zone Cémac ».

L'ENI de Dolisie est l'une des trois écoles normales du Congo retenues parmi les quarante-trois écoles pilotes expérimentales de ce projet sous-régional. Vingt-huit écoles primaires et quinze de niveau secondaire sont également concernées par le programme. Le coordonnateur national des projets sous-régionaux de l'éducation, Jean Nguia,

au nom du représentant de l'UNESCO au Congo, Abdourahmane Diallo, indiqué que l'atelier de Dolisie « se situe dans la stratégie sectorielle de l'organisme éducatif international d'accompagner les efforts nationaux en matière d'éducation ». À partir de séances de brainstorming, de jeux de rôle et de l'utilisation de supports iconographiques, trois formateurs de haut niveau se sont relayés au cours de l'atelier afin d'améliorer la vulnérabilité au sida, les attitudes face au sida et les pratiques sexuelles. Les séminaristes ont

été informés des activités à mener dans un établissement et de la façon d'intégrer les programmes d'enseignement du VIH/sida, quelle que soit la discipline ou la matière étudiée. Cette nouvelle pratique entend amener le formateur ou l'élève maître à développer sa conscience dans la lutte contre le VIH/sida, en comprenant ce qu'est son rôle dans le développement des compétences chez l'apprenant. Grâce à des exercices pratiques de simulation, les séminaristes ont pu maîtriser les qualités et les caractéristiques de ces pro-

grammes en matière d'éducation sexuelle, les contenus de l'éducation au VIH/sida, l'hygiène familiale, le concept de programme d'études de curricula à travers les programmes harmonisés des ENI. Ils ont désormais la possibilité de développer leurs compétences pédagogiques et éducatives dans la conception et l'élaboration des fiches pratiques liées à l'enseignement des contenus VIH/sida destinés aux élèves maîtres. Des documents didactiques et de nombreux supports ont été mis à la disposition de l'ENI.

Fortuné Ibara

RECENSEMENT ADMINISTRATIF SPÉCIAL

Le réseau des handicapés de Pointe-Noire se mobilise

Le Réseau des personnes vivant avec handicap de Pointe-Noire et du Kouilou (RAPHPK) a tenu, le 5 octobre, son conseil d'administration extraordinaire à Sueco, au cours duquel il a invité les handicapés à se faire recenser massivement.

« Nous devons tous participer au recensement administratif qui débouchera sur les élections locales, afin de garantir notre représentativité au conseil communal. Il n'y aura pas de recensement spécial des handicapés, c'est donc la seule et unique occasion », a indiqué Gaston Yomo, le président par intérim du Réseau.

Il a également informé les conseillers de la participation des handicapés aux Jeux africains de Brazzaville en 2015. « Essayez de voir dans vos associations pour trouver les jeunes qui sont capables de faire partie des sélections nationales d'handisport notamment dans les disciplines ci-après : le volley-ball sur fauteuil roulant, le lancer de javel-



Gaston Moyo et Jean Louis Bantou au centre

lot, du disque, du poids, la natation. La première partie des préparatifs aura lieu à Oyo avant de se poursuivre à l'étranger », a poursuivi Gaston Yomo.

Dans son mot de circonstance, le directeur de cabinet du préfet de Pointe-Noire, Jean Louis Bantou, a exhorté les participants à une meilleure insertion des personnes vivant avec handicap dans le développement. « Rien ne peut se faire sans la participation des personnes vivant avec handicap », a souligné le représentant du préfet, avant de félici-

ter les conseillers pour leur sérieux pendant les échanges.

Les participants ont aussi échangé sur les difficultés qui minent l'organisation. Les membres du conseil administratif du RAPHPK ont résolu d'organiser, en 2014, un séminaire de renforcement des capacités organisationnelles du réseau et des responsables des associations. Mais avant, le réseau se prépare pour la célébration de la Journée internationale des personnes handicapées, le 3 décembre prochain.

Charlem Léa Legnoki

CARNAVAL DE BARRANQUILLA DE COLOMBIE 2013

PROMOTION DU PATRIMOINE CULTUREL CONGOLAIS AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT DURABLE

Dans le cadre de l'intégration culturelle internationale entre le Congo et la Colombie, nous vous invitons à participer au cycle de Conférences qui se tiendra à l'Auditorium du Ministère des Affaires Étrangères du Mercredi 09 au Vendredi 11 octobre 2013 à partir de 9h 30mn avec la participation des Conférenciers Colombiens : Dr. Manuel Rodriguez Becerra Ex-Ministre de l'environnement, et Dr. Martha Luz Machado Sociologue qui se joindront aux éminents conférenciers Congolais

THÈME :
LA CULTURE COMME 4^{ème} PILIER DU DEVELOPPEMENT DURABLE

Dr. Manuel Rodriguez Becerra
Lx-Ministre de l'environnement

Sociologue: Dr Martha LUZ MACHADO

Appui Institutionnel

Madame Anzoinette SASSOU NGUSSO (ministre d'Etat de la République du Congo et ministre de cette unité) a autorisé

www.carnavalbarranquilla.com

ASSURANCES GENERALES DU CONGO

A.G.C.SA

RESPECTER NOS ENGAGEMENTS, C'EST VOUS RESPECTER

HAKUNA MATATA!

WWW.AGCCONGO.COM



TerraTech
Le monde de l'informatique

AVENUE ALPHONSE FONDÈRE
IMMEUBLE C.N.S.S ROND POINT CITY
- REZ-CHAUSSEE.
CONGO-BRAZZAVILLE
TEL: 00242 06 8813434 - 00242 053813434
EMAIL: INFO@TERRATECH-CG.COM

Acer Aspire E1-531
Intel® B960 Processeur 2.2GHz, L3 Cache
Ecran HD Led 15.6
2GB DDR3 Memoire
500GB Disque Dur




296.000 T.T.C
GARANTIE 1 AN




Hp Cp1525 imprimante laser couleur

285.000 T.T.C
GARANTIE 1 AN



Hébergement
Stockage & Archivage
Solution Saas
Services infogérés

Plus besoin de gérer vos plates-formes logicielles et matérielles en interne, notre DATA CENTER, premier d'Afrique centrale le fait pour vous !
Economes et efficaces, nos solutions sont adaptées à vos besoins. Nous vous garantissons sécurité, disponibilité, accessibilité et bien plus encore grâce aux



WARID
Passer à l'action

www.warid.cg | 01 43 91 91 19 | warid-12345





BUROTOP IRIS www.burotop.com

Ordinateur de bureau reconditionné HP

- + Ecran plat
- + Copieur multifonction RICOH SP1200s : copie, impression et scan en 22 PPM

à seulement **179.000** FCFA HT



Offre valable jusqu'au 30 Octobre 2013

BRAZZAVILLE: 4 Avenue FOCH, Centre ville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
POINTE-NOIRE: Avenue Mac Kett Matou - sprcs Rond Point Kassai - Tel: 04 453 63 63 - 06 968 87 88

Prix HT, paiement au comptant, ne concerne pas les clients à terme, dans la limite de " place par client."

Entreprise de sécurité-gardiennage recherche agent commercial(e) expérimenté dans le domaine.
Niveau d'étude BAC + 2
Contact : 1586, Av. des 3 Martyrs Plateau des 15 ans Batignolles
e-mail : sarlujtrading@yahoo.fr

AVIS DE RECRUTEMENT

Une société de la place recrute un directeur commercial
Poste : CDI, à Brazzaville
Mission :
Suivi de la clientèle, développement des ventes, analyse des résultats et mise en place de plans d'action, suivit des achats.
Critères : avoir une formation commerciale, expérience exigée. Transmettre CV par mail : breldorval@gmail.com
Contact : 01 077 75 03 / 06 873 20 30



Assurances et Réassurances du Congo

40^{ème} ANNIVERSAIRE 1973 - 2013



Soyez rassurés, vous êtes bien assurés

Assurances et Réassurances du Congo
A Brazzaville : 222 81 40 67 - A Pointe-Noire : 222 94 12 88 - Et chez tous nos agents généraux

Entreprise régie par le code CIMA

Soyons fiers de ce que nous avons bâti ensemble

Tél. : (242) 22 281 53 89 / 22 281 40 67 www.arc-congo.cg

COOPÉRATION

Une brigade de médecins cubains offre ses soins aux Congolais

Une brigade médicale cubaine composée de quatorze médecins, conduite par Madel Monteagudo, a été reçue le 5 octobre par le ministre de la Santé et de la population, François Ibovi, en présence de l'ambassadrice de Cuba au Congo, Alba Beatriz Soto Pimental.

La rencontre s'inscrivait dans le cadre de la coopération congolo-cubaine d'après l'accord signé entre ces deux pays. L'accord prévoit que les prestations soient d'abord données à l'hôpital 31-Juillet d'Owando dans le département de la Cuvette où les structures d'accueil ont été déjà réunies avant de les affecter dans d'autres centres. La brigade cubaine contribuera à l'offre de soins au Congo.

Au cours de leur entretien, le ministre a assuré aux Cubains : « Le peuple congolais frère et ami de Cuba accueille à bras ouverts les médecins cubains pour l'aide

qu'ils apportent dans la lutte contre la maladie. Il considère ces médecins comme ses propres enfants et leur demande de travailler la main dans la main avec leurs frères et sœurs congolais de la même corporation. » L'ambassadrice a remercié le Congo qui a permis aux Cubains de contribuer de façon modeste à l'amélioration des soins apportés

Cuba. Alba Beatriz Soto Pimental a indiqué : « Aujourd'hui, c'est un nouveau chapitre qui vient de s'ouvrir dans le cadre du renforcement de la coopération entre les deux pays dans le domaine de la santé. Parlons peu et agissons pour une bonne coopération. »

Au terme de leur entretien, le ministre François Ibovi a remis un



Le ministre François Ibovi et la brigade de médecins cubains. (© DR)

à la population congolaise. Elle a rappelé que cette coopération n'était qu'une continuité, car elle existe depuis longtemps dans le domaine de l'éducation avec la présence d'étudiants congolais

à la population congolaise. Elle a rappelé que cette coopération n'était qu'une continuité, car elle existe depuis longtemps dans le domaine de l'éducation avec la présence d'étudiants congolais

Lydie-Gisèle Oko

ÉDUCATION

La Fondation Privat-Frédéric-Ndéké assiste les meilleurs élèves de Talangai

Treize élèves des établissements publics du primaire et du secondaire qui se sont distingués au cours de l'année scolaire 2012-2013, ont été récompensés par cette ONG, le 6 octobre, lors d'une cérémonie solennelle d'émulation organisée à la mairie centrale de Brazzaville.

La Fondation Privat-Frédéric-Ndéké vient d'encourager les meilleurs élèves de l'arrondissement 6 Talangai. La deuxième édition de cette émulation a concerné les élèves des classes de CPI jusqu'en terminale dont les moyennes générales d'admission varient entre 8,96 et 14,80/20. Ils sont issus des écoles primaires Bernadette-Bayonne à Nkombo, Jacques-Opangault, Fleuve-Congo, des CEG de la Liberté et ceux des trois cycles d'enseignement d'Antonio-Agosthino-Neto.

La révélation de cette édition est sans doute Alicia Dimy-Bakalé Mounia. Déjà lauréate de la première émulation organisée en fin d'année dernière, la jeune fille de 17 ans a obtenu son baccalauréat série C au lycée Antonio-Agosthino-Neto avec une moyenne de 14,80/20. « Que le bon Dieu puisse aider le président de la Fondation Privat Frédéric Ndéké afin qu'il continue à faire ces œuvres. Pour ceux qui ne travaillent pas bien à l'école, ils doivent beaucoup travailler parce que quand on travaille bien, on ne manque jamais de rien », s'est exprimée Alicia Dimy-Bakalé Mounia.

Renouvellement du partenariat avec Schnell et Ekodis

Pour le bon suivi médical des lauréats, la fondation a renouvelé ses contrats avec le laboratoire Schnell et la pharmacie Ekodis afin d'assurer la gratuité des examens, des soins médicaux et des produits pharmaceutiques. Ils ont également bénéficié des kits scolaires complets. Le président de cette fondation qui porte son nom a indiqué que cette émulation symbolisait l'intérêt qu'il accordait à l'éducation, à la formation, à l'encadrement et à l'avenir des enfants en général. « Élever un enfant ou l'éduquer n'a jamais été chose facile, si bien que notre fondation, comme les associations des pouvoirs publics, les parents, en réalité toutes les sensibilités, doivent s'y mettre. Ne dit-on pas que les enfants constituent l'élite de demain ? Le développement d'une Nation n'est que la conséquence du travail fait par des gens bien encadrés, bien formés et bien éduqués », a précisé Privat Frédéric Ndéké.

La réussite est au bout des efforts

L'administrateur-maire de Talangai a aussi rappelé, devant ses homologues des différents arrondissements de Brazzaville venus l'assister, qu'il n'y avait pas une chose plus intéressante pour un parent que de voir son enfant réussir dans la vie. Selon lui, si les générations passées avaient connu des conditions difficiles d'apprentissage, il convient de donner au-



La photo de famille

jour d'hui toutes les chances aux enfants, en leur garantissant des conditions de travail et de réussite. « Je demande à nos enfants de faire plus que ce qu'ils ont fait, car la réussite est au bout des efforts et les efforts continuent. Aux parents, qu'ils ne cessent pas d'assumer leurs responsabilités vis-à-vis des enfants afin que demain tous nous jouissons du bon travail accompli », a conclu Privat Frédéric Ndéké, se félicitant des lauréats de la première édition qui sont encore revenus cette année. Créée depuis sept ans, cette fondation a, à son actif plusieurs réalisations, parmi lesquelles la création d'un centre de métiers, le financement de la formation des jeunes à la maçonnerie, l'électricité, la mécanique, la conduite auto, la coupe et la couture, la coiffure et l'esthétique, l'informatique. Dans le secteur éducatif, elle a remis, dès sa création, des dons de kits scolaires et matériels didactiques, en sus de la construction des latrines aux écoles Volonté populaire, Ngamakosso, Tsiémé et Gaston-Lenda.

La Fondation Privat- Frédéric- Ndéké a, par ailleurs, octroyé l'année dernière une bourse d'encadrement aux jeunes étudiants de la Faculté des sciences économiques au titre de l'année académique 2012-2013. Ces derniers lui ont rassuré au cours de cette cérémonie leur soutien.

Parfait Wilfried Douniama

SCORE CONGO
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL SOCIAL DE 250 000 000 DE FCFA
SIEGE SOCIAL, Avenue Amilcar CABRAL
B.P. 2495 BRAZZAVILLE
RCCM BZV 03 B 11636

AVIS D'ANNONCE LÉGALE

Aux termes de l'assemblée générale ordinaire du 21 juin 2013 les actionnaires ont décidé de renouveler le mandat des administrateurs, Madame HOUDROUGE Véronique et Monsieur ANDRE Michel, pour une période de six exercices soit jusqu'à la fin de l'assemblée générale ordinaire appeler à statuer sur les comptes de l'exercice 2018.

Les actionnaires ont, par ailleurs, nommé comme commissaire aux comptes titulaire Monsieur TAMO Pierre Laurent, Expert comptable Agréé CEMAC sous le N° EC 258, en remplacement du Cabinet ECA, démissionnaire et comme commissaire aux comptes suppléant, Monsieur ZOUATOUM, Expert comptable Agréé sous le N° EC 249 en remplacement de Monsieur TCHAGONGOM, démissionnaire, pour la durée de leurs mandats, soit jusqu'à l'assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2017

Aux termes de l'assemblée générale extraordinaire du 10 juillet 2013, les actionnaires ont décidé d'augmenter le capital social qui est de 250 000 000 FCFA par prélèvement de 2 750 000 000 de FCFA sur le compte « report à nouveau » pour le porter à 3 000 000 000 de FCFA. Par conséquent, le capital social est désormais de 3 000 000 000 de FCFA.

POUR AVIS
Jeannine SAGHI SANA TOMA
CONSEIL JURIDIQUE ET FISCAL
AGREE CEMAC CF N°054
J2S CABINET CONSEIL

POINTE-NOIRE

39 étudiants de l'Est-Littoral reçoivent leurs diplômes

La cérémonie de remise officielle des diplômes a eu lieu le samedi 5 octobre à Suéco en présence des responsables départementaux de l'enseignement de Pointe-Noire et des entreprises partenaires, ainsi que de Patrice Servantie, consul général de France.

Philomène Fouty-Soungou et Yves Bonefant, respectivement marraine et parrain de la promotion 2012-2013, se sont exprimés à l'occasion de la remise des diplômes. « Depuis sa création en 2003 et grâce à sa formation basée sur la formation technique et qualifiante, Est-Littoral joue un rôle majeur dans la formation des techniciens supérieurs dans les départements de Pointe-Noire et du Kouilou en particulier, et en République du Congo en général, car l'absence d'une université publique dans ces deux départements constitue un sérieux handicap », ont-ils témoigné.

Pour sa part, Delphin Louembe, administrateur général de l'Est-Littoral, a expliqué que « La pratique consistant à donner un nom aux promotions des étudiants à l'Est-Littoral est apparue en 2003. Cette tradition vise à donner une identité et à susciter une cohésion chez les étu-

diants de l'établissement par le biais d'une référence commune. »

Manifestant leur satisfaction après la réception de leurs diplômes, deux étudiants de la promotion, Claude Makaya et Djona Koukel, ont signifié : « Après trois ans de formation à l'Est-Littoral, appuyés par des stages exercés dans différentes entreprises de la place, nous avons pu approfondir les connaissances acquises à l'école en vue de nous adapter facilement au monde professionnel. » Est-Littoral est un établissement professionnel d'enseignement supérieur qui existe depuis l'année 2003. L'admission à l'école exige que les étudiants soient titulaires d'un bac littéraire ou scientifique. L'établissement, qui travaille en étroite collaboration avec l'Institut universitaire d'Evry en France, est agréé par l'État congolais. Différentes formations sont organisées en unité d'enseignement (UE). Parallèlement à la remise des diplômes, cette cérémonie a également été marquée par la remise de présents à plusieurs étudiants. Des représentants des entreprises de la place ont par ailleurs tenu à témoigner sur la qualité des étudiants issus de l'établissement.

Séverin Ibara

Le groupe Cerec-Iscom honoré par la maison MB production

La maison MB production, à travers son manager directeur-général, Médard Mbongo, a, le week-end dernier à Pointe-Noire, remis un diplôme d'honneur au Centre d'études et de représentation commerciale, l'Institut supérieur de commerce et management (Cerec-Iscom).

C'est en présence de Dustelle Baniakina, conseiller socioculturel du préfet de Pointe-Noire, et de Clotilde Mouthoud-Banthoud, secrétaire générale de l'arrondissement 4 Loandjili, que le groupe Cerec-Iscom, représenté par Jean-Claude Yilas, secrétaire général, s'est vu remettre des mains de Guy Edmond Luemba, maire de l'arrondissement 3 Tié-Tié, un diplôme d'honneur pour son efficacité aux activités sociales, culturelles et sportives au Congo.

Le groupe Cerec-Iscom est la première école supérieure privée de formation professionnelle en République du Congo. Après plus de deux décennies, le groupe est devenu pour plusieurs étudiants, un centre de formation bien prisé. Lors de cette journée dite du mérite, Médard Mbongo a fait une



Médard Mbongo posant avec le personnel de Cerec-Iscom

mention spéciale à l'endroit de cette école, tout en insistant sur son remarquable engagement qui constitue aujourd'hui un modèle. « C'est un modèle que nous avons devant nous aujourd'hui, car à travers lui, est née l'école supérieure privée dans notre pays, et comme il faut reconnaître l'artiste de son vivant, nous lui décernons un diplôme d'honneur afin de valoriser son travail », a-t-il déclaré.

En remettant ce diplôme, Guy Edmond Luemba a réitéré les mots du manager directeur-général de la maison MB production : « Décorer une personne ou une institution est un signe de reconnais-

sance qui tend à valoriser leurs œuvres. »

Heureux de la reconnaissance et du choix porté sur son école, Jean-Claude Yilas a rappelé à son administration que cette distinction devrait en fait booster leurs efforts dans ce domaine de l'éducation car insiste-t-il, « le meilleur héritage que l'on peut laisser à un enfant, c'est l'éducation ». L'activité a été agrémentée d'un spectacle mêlant à la fois chants, danses, musiques et théâtre. Le public a d'emblée été conquis par les mélodies, l'humour et le savoir-faire des comédiens.

Hugues Prosper
Mabonzo Bouelawayaya

OFFRE D'EMPLOI

Annonce : Directeur des Ressources Humaines (H/F)



CFAO est un leader de la distribution spécialisée dans ses métiers clés, la distribution automobile et pharmaceutique, en Afrique et dans les Collectivités Territoriales Françaises d'Outre-mer. CFAO opère également en Afrique dans la distribution de matériels d'équipement, la production et la distribution de biens de consommation courante ainsi que de certains services technologiques. CFAO est présent dans 37 pays, dont 32 pays d'Afrique, ainsi que dans sept Collectivités et Territoires d'Outre - Mer, et emploie 11 400 personnes à fin 2012.

Nous recherchons aujourd'hui le Directeur des Ressources Humaines (H/F) de notre filiale automobile basée à Pointe-Noire, au Congo.

Membre du Comité de Direction et en lien direct avec le Directeur Général de CFAO Motors Congo, votre mission principale consiste à définir et à animer la politique des ressources humaines de la filiale et d'en assurer la gestion.

Dans un contexte de croissance, vous pilotez la poli-

tique de recrutement et d'intégration ainsi que la formation.

Dans le cadre des projets du Groupe, vous accompagnez le développement des compétences et mettez en œuvre les dispositifs de rémunération individuelle et collective adéquats.

Responsable de l'administration du personnel, vous êtes le garant de l'application de la législation, vous co-animez les relations sociales de la filiale et assurez la relation avec l'Administration locale.

Votre profil :

Diplômé(e) d'une formation RH, vous justifiez de 10 ans d'expérience en gestion des ressources humaines et avez occupé un poste de Direction idéalement au Congo. La maîtrise du droit social et des techniques de gestion de la paie sont indispensables.

Si vous souhaitez répondre à cette annonce, veuillez déposer votre candidature sur notre site internet www.cfaogroup.com rubrique carrières.

DÉVELOPPEMENT

Un forum économique mondial sur l'Afrique s'ouvre à Paris

La 13^e édition du Forum international sur l'Afrique permettra aux 500 participants d'échanger sur la performance des économies africaines et sur les grands défis auxquels le continent est confronté.

Ce forum ouvert hier à Paris rassemble chaque année des responsables politiques, économistes et chercheurs travaillant sur et avec l'Afrique. Avec pour thème cette année « *Tirer parti des ressources naturelles pour la transformation économique* », il est organisé par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), en collaboration avec la Banque africaine de développement, le Programme des Nations unies pour le développement, la Commission économique pour l'Afrique, le gouvernement français et l'Union européenne. Les travaux qui se sont déroulés en une journée ont été ouverts par le secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría, en présence du Premier ministre ivoirien, Daniel Kablan Duncan, du président de la Banque africaine de développement, Donald Kaberuka et du secrétaire exécutif de la Commission économique de l'ONU pour l'Afrique, Carlos Lopes. Le président sénégalais Macky Sall, qui devait prononcer un discours d'ouverture, selon le programme officiel, n'a plus fait le déplacement de Paris.

Selon les organisateurs, les économies africaines doivent faire face au redoutable défi de créer des emplois pour des millions de personnes. « *Pour générer des possibilités d'emplois durables et créer de la richesse, les pays africains doivent mettre l'accent sur la valorisation de leurs ressources naturelles, tout en se concentrant sur les secteurs prometteurs pour les emplois peu qualifiés et en mettant en place les conditions favorables à la diversification et la modernisation de leurs économies* », déclarait récemment le secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría.

Selon les prévisions de l'OCDE, l'Afrique entame depuis les années 1990 une transformation structurelle positive. Cette transformation s'est plutôt développée au cours des dix dernières années, avec une productivité globale en hausse et un travail déplacé vers des activités plus productives. « *Malgré des turbulences de l'économie mondiale, les perspectives économiques à moyen terme pour l'Afrique continuent d'être favorables, avec une croissance de 4,8% prévue en 2013 et jusqu'à 5,3% en 2014* », souligne une revue de l'OCDE, publiée en mai dernier.

Tiras Andang

UNESCO

La Commission nationale congolaise examine le budget 2014-2020

En prélude à la 37^e conférence générale de l'Unesco prévue en novembre prochain à Paris, les membres de la session congolaise sont réunis en assemblée générale depuis le 7 octobre à Brazzaville, sous le patronage du ministre de l'Enseignement supérieur, président de la Commission nationale congolaise pour l'Unesco.

Pendant cinq jours, les participants présentent le bilan de leurs activités et réfléchissent sur les questions suivantes : la mise en œuvre des stratégies de l'enseignement et de la formation technique et professionnelle ; la politique de renforcement des capacités en science et innovation ; le choix en termes de projection pour la période 2014-2020 ; ainsi que la stratégie à moyen terme concernant la période 2014-2017.

« *Nous devons apporter des solutions en matière d'éducation, notamment faire du slogan 'éducation pour tous' une réalité. Face à l'importance des points inscrits à l'ordre du jour, la contribution de toutes les commissions (éducation, science, culture, communication et information, administration et questions générales) est attendue soit dans le sens de l'approbation, soit dans celui des positions en vue des amendements nécessaires* », a déclaré



Le présidium des travaux

Alexandre Alomba, directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur.

Les difficultés rencontrées par l'Unesco ont certainement affaibli sa capacité opérationnelle. Cependant, a-t-il reconnu, en dépit de la morosité du contexte, la coopération a tout de même été partiellement renforcée et rendue plus productive grâce à la rationalisation des moyens mis à sa disposition, « *ce qui confirme l'adage qui dit qu'avec de la volonté on peut beaucoup entreprendre avec peu* ».

À cet effet, la Commission nationale congolaise pour l'Unesco se dit optimiste quant à l'atteinte des objectifs et à sa contribution au relèvement des défis auxquels le Congo se trouve confronté. « *Le Congo, fidèle au projet politique du président de la République, le Chemin d'avenir, qui a pour ambitions : de moderniser l'éducation, notamment par la multiplication des lycées et des instituts supérieurs d'excellence, par la généralisation de*

l'usage des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement ; et de contribuer à l'accélération du processus d'intégration sous-régionale, se sent en parfait accord avec le processus poursuivi par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture », a-t-il assuré. La 37^e session de la commission nationale de l'Unesco se tiendra dans un contexte particulièrement difficile, notamment au plan financier, a-t-il rappelé, « *alors que les besoins de l'humanité s'avèrent de plus en plus importants dans le domaine de l'éducation, la formation, la science, en vue de la contribution efficiente au développement durable* ».

L'assemblée générale aura à examiner plus de cinquante points dans les cinq commissions de travail, à savoir : l'éducation, les sciences, la culture, l'information et toutes autres questions transversales.

Yvette Reine Nzaba

Pour chaque enfant
Santé, Éducation, Protection
FAISONS VANCER L'HUMANITÉ

AVIS D'APPEL D'OFFRES N° CBRA/PLAN/SSA/2013/001

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) recherche pour son Bureau du Congo à Brazzaville :
Trois (3) Consultants Nationaux pour l'Évaluation du projet d'amélioration de la qualité de vie des populations autochtones dans la Likouala

Sous la supervision de l'Administrateur du Programme Politiques Sociales, les Consultants seront responsables des activités suivantes :

- Analyser la conception du projet, en étudiant le document de projet en lui-même, la cohérence et la pertinence des objectifs, des résultats, des activités et de la stratégie de mise en œuvre proposés ;
- Mesurer le niveau d'avancement vers la réalisation des objectifs du projet et des résultats de développement en faveur de la population ciblée, qu'il s'agisse d'individus, de communautés, d'institutions ou autre ; cette évaluation analysera les activités mises en œuvre, les raisons des succès et/ou des échecs et leur contribution à l'atteinte des résultats ;
- Analyser les forces et les faiblesses dans la mise en œuvre du projet et réaliser en particulier une analyse fine du contexte, des capacités des acteurs, des modalités de mise en œuvre des activités et des contraintes ;
- Générer un volume conséquent de connaissances basées sur des évidences, en identifiant les meilleures pratiques et les leçons apprises en rapport avec la conception du projet, sa mise en œuvre et sa gestion, qui pourraient servir pour la réplique de l'expérience.
- Proposer des recommandations sur la suite à donner au projet dans la Likouala,
- Proposer un modèle budgétisé à tester.
- Formuler des recommandations en vue de la réplique de l'expérience dans d'autres localités à forte concentration de populations autochtones.

(Pour plus de renseignements, les termes de référence complets du poste sont disponibles auprès de la section des Ressources Humaines de l'UNICEF).

Durée de la consultation

45 jours à compter de la date de signature du contrat.

Profils des consultants

Le consultant principal chargé de mener cette évaluation devra être titulaire d'au moins un diplôme universitaire de niveau bac +5 en évaluation de projet, en sociologie, en anthropologie ou tout autre domaine pertinent.

Il devra avoir au moins huit (8) ans d'expérience professionnelle dans le domaine de l'évaluation des projets, avoir une connaissance avérée et de l'expérience dans l'application des méthodes d'évaluation qualitatives et quantitatives, ainsi qu'une bonne connaissance et expérience

en matière de recherche anthropologique et documentaire.

Le consultant expert en Santé publique devra être détenteur d'un Diplôme universitaire dans le domaine de la santé publique. Il devra avoir une bonne connaissance de la thématique du projet, doublée d'une bonne expérience en matière de conception, de mise en œuvre, suivi et évaluation des projets. Un minimum de six (6) années d'expérience dans le domaine de la recherche ou de l'évaluation est nécessaire.

Le consultant expert en protection des enfants devra posséder un diplôme universitaire en droit, sciences politiques ou sciences sociales. Il est exigé une expérience d'au moins six (6) ans dans le domaine de la protection des enfants et des connaissances approfondies sur les populations autochtones représenteraient des atouts. Par ailleurs, il devra avoir une bonne connaissance des instruments internationaux et nationaux relatifs à la protection des minorités.

Il est impératif que **tous les candidats** possèdent une bonne expérience en matière d'évaluation, de documentation de projets multisectoriels et une bonne capacité de rédaction, d'analyse et de synthèse des documents et rapports de projets, et d'évaluation des coûts.

Conditions de service

• Les consultants travailleront à plein temps pendant toute la durée de la consultation. Il disposera de ses propres moyens informatiques et de communication pour accomplir ses tâches. Néanmoins, un espace sera mis à disposition dans les locaux de l'UNICEF, durant la consultation.

Les personnes intéressées devront adresser leurs candidatures (Lettre de motivation + CV ou P11 + copie des diplômes + justificatifs de l'expérience professionnelle) par courriel : cbrerecruitment@unicef.org, à l'attention de l'Administrateur chargé des Ressources Humaines.

NB : Les candidats doivent mentionner le titre du poste sur l'enveloppe. La date limite de réception des candidatures est fixée au 21 octobre 2013 à 14h00.

• Seuls les candidats présélectionnés recevront une lettre de réponse.
• Les candidatures féminines sont fortement encouragées.



Connecte-toi à MTN 3G+ et découvre sa vitesse !

- Surfez encore plus rapidement.
- Découvrez plus de multimédia en Haute Définition.
- Téléchargez vos jeux et applications en grande vitesse.

Pour plus de renseignements visitez notre site www.mtncongo.net ou rejoignez-nous sur :

 www.facebook.com/MTNCONGO  @mtn 123  www.youtube.com/user/MTNFanClub  www.linkedin.com/company/mtn-congo

Ce Nouveau Monde, il est pour toi.



CRISE À L'EST

Le Conseil de sécurité prône une solution négociée

À la fin de son séjour de travail en RDC, la délégation onusienne a encouragé les Congolais à s'approprier le processus de paix initié par l'Accord d'Addis-Abeba.

Le récent séjour de la délégation du Conseil de sécurité de l'ONU en RDC a permis de lever quelques zones d'ombre quant à la perception que les Nations unies ont vis-à-vis de la situation à l'est de la RDC. Cette visite a permis de cerner leur approche de la question sécuritaire au nord et au sud Kivu ainsi que sur les voies pouvant amener à son règlement définitif. Il est aujourd'hui établi que l'ONU soutient une option non militariste dans le conflit qui sévit à l'Est de la RDC. À l'étape de Kinshasa où ils ont rencontré le chef de l'État et d'autres personnalités politiques de premier plan, les représentants des quinze pays membres du Conseil de sécurité ont encouragé les Congolais à s'approprier le processus de paix initié par l'Accord-cadre signé le 24 février à Addis-Abeba par onze États africains. Il s'agit pour cette délégation onusienne de renouveler le soutien du Conseil de sécurité à la mise en œuvre de cet accord pour le retour de la paix dans l'est de la RDC.

En s'inscrivant sur cette voie pacifique, le Conseil de sécurité adhère à la dynamique de paix enclenchée à Kampala à la faveur des négociations entre le M23 et le gouvernement qu'il voudrait voir relancées. « (...) Il y a indéniablement une dynamique de paix en RDC et dans la région et que toutes les parties concernées n'ont pas le

droit de rater cette opportunité », avait déclaré Alexis Lamék, représentant permanent adjoint de la France à l'ONU au nom de la délégation. « Il n'y a pas de solution autre que politique pour sortir de cette situation », a-t-il ajouté. Une façon de condamner les deux parties engagées aux pourparlers de Kampala à renouer avec le fil du dialogue interrompu depuis quelque temps.

Le même credo a été réitéré à Goma où s'est rendue le 6 octobre la délégation onusienne en visite dans les Grands lacs. Or, il s'avère que la solution négociée que prône le Conseil de sécurité risque de flopper lorsqu'on considère les positions extrêmes et difficilement conciliables développées par les deux parties à Kampala. En effet, les discussions achopperaient, pour l'heure, sur les questions d'amnistie, de l'intégration dans l'armée nationale des officiers du M23 et le devenir politique de ses dirigeants. Là-dessus, Kinshasa qui a déjà publié une liste reprenant les noms des cadres du M23 non éligibles au sein des Fardc n'entend pas négocier sur cette question. Là-dessus, le diplomate français a reconnu « qu'il y a des questions sur lesquelles il est difficile de transiger ».

Évaluation impérative de l'Accord-cadre

En tout état de cause, la visite du Conseil de sécurité de l'ONU en RDC, précisément à l'étape de Goma, a permis à ses émissaires de s'imprégner de la situation de bel-

ligérance qui prévaut au nord et sud Kivu. Des informations recueillies sur le terrain leur ont permis de maîtriser les enjeux réels sur le terrain où fulminent une quarantaine des groupes armés dont le M23. Ce qui met à rude épreuve la Brigade spéciale d'intervention dans sa traque des forces négatives. « Nous devons examiner bien plus attentivement l'accès, pas seulement du M23 et des FDLR, mais l'accès de tous les groupes aux armes et aux munitions. Il nous faut en savoir davantage sur le soutien financier dont ils bénéficient, comment ils obtiennent ces armes, ces munitions et ces ressources, notamment les uniformes », a dit le commandant de la force de la Monusco, le général Carlos Alberto dos Santos Cruz, aux ambassadeurs du Conseil de sécurité. Tout en mettant en garde sur les « attentes excessives » manifestées par les autorités congolaises sur cette brigade d'intervention, les membres du Conseil de sécurité ont pris bonne note des rapports qui leur ont été faits. Après Kigali, Kampala et Addis-Abeba, dernière étape de sa tournée dans les Grands lacs, le Conseil de sécurité aura à évaluer les engagements pris par les pays de la région à travers l'Accord-cadre. « Lorsque le Conseil de sécurité aura terminé cette évaluation, il pourra envisager une suite à donner sur la base de manière consensuelle », a commenté le diplomate français Alexis Lamék peu avant de quitter Goma.

Alain Diasso

KINSHASA-MATADI

Plus de deux accidents par jour en moyenne sur la nationale n°1

La direction provinciale de la Commission nationale de prévention routière (CNPR), section Bas-Congo, a recensé 680 cas au cours des huit premiers mois de l'année en cours.



Un accident meurtrier sur la nationale 1

Le tronçon reste ainsi très meurtrier, et la situation n'est pas prête de s'améliorer, au regard de l'important trafic routier enregistré ces dernières années. En effet, depuis la paralysie du réseau ferro-

viaire, cet axe routier Accident très meurtrier sur la nationale 1 demeure la seule voie pour le transport tant des personnes que des marchandises entre Kinshasa et Matadi. Le week-end, la CNPR a

leur rôle incontournable dans l'endiguement des accidents routiers, du reste très meurtriers dans cette partie du territoire national. Dans son mot de circonstance à l'attention de l'Association des chauffeurs du Congo, l'Association pour l'encadrement des transporteurs poids lourds, la société civile, la Fédération des entreprises du Congo et la police de circulation routière, Célestin Djunga Mbu, directeur provincial du CNPR/Bas-Congo, a présenté la nationale n°1 comme un véritable mouiroir pour les usagers des axes routiers.

L'implication de tous les acteurs concernés est une garantie de l'éradication des accidents qui continuent, malheureusement, à endeuiller les familles de la province. Pour rappel, les principales causes des accidents routiers sont, en ordre d'importance, la surcharge, l'excès de vitesse, l'imprudence au volant, l'alcoolisme, la consommation de drogue et enfin la fatigue.

Laurent Essolomwa

PARC DES VIRUNGA

La Soco accusée devant l'OCDE

La plainte du WWF exige l'arrêt de l'exploration pétrolière entreprise par la société dans cette aire protégée.

Le WWF a déposé, le 7 octobre, une plainte contre Soco International PLC à l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). Dans sa requête, WWF a allégué que la compagnie pétrolière britannique ne respecte pas les normes de responsabilité sociale des entreprises internationales. Cette plainte, note un communiqué de cette structure, porte sur le fait que les activités d'exploration pétrolière de la société Soco, dans et aux abords du Parc national des Virunga, violent les directives de l'OCDE concernant l'environnement et les droits de l'homme. « Les activités de Soco mettent en danger les populations locales vivant dans le parc des Virunga, ses animaux et leurs habitats. La seule façon pour la société Soco de se mettre en conformité avec les directives de l'OCDE est de mettre fin pour de bon à toute exploration au sein du parc », a déclaré le directeur de la conservation au WWF International, Lasse Gustavsson. Selon cette organisation, la Soco doit immédiatement cesser ses activités.

Non-respect de responsabilité sociale

Dans les griefs à charge de la Soco, WWF a noté que cette société aurait eu recours aux forces de sécurité de l'État congolais pour intimider les opposants à son projet. La société est également accusée de ne pas avoir divulgué, lors des consultations communautaires, des informations vitales relatives aux impacts environnemen-

raient également nuire à la santé des populations vivant au sein du parc et endommager les ressources naturelles dont dépendent cinquante mille personnes », a précisé WWF. L'ONG a aussi noté que le parc national des Virunga, l'un des plus anciens sites du patrimoine mondial d'Afrique, est la zone la plus riche en biodiversité protégée du continent. « Le Comité du patrimoine mondial de l'Unesco soutient que l'exploration pétrolière est incompatible avec la Convention du patrimoine mondial, et a demandé l'annulation de tous les permis pétroliers dans les Virunga », a insisté l'organisation. Le WWF a estimé, dans sa plainte déposée auprès de l'OCDE, qu'« en classant le parc des Virunga au patrimoine mondial, le gouvernement de la RDC a pris l'engagement juridique, auprès de la communauté internationale, de préserver le parc pour les générations futures ». WWF a rappelé que la RDC, où se situe le parc des Virunga, est une zone active de conflit. L'organisation a noté que l'OCDE et les Nations unies recommandent que les entreprises opérant sur des zones à faible gouvernance veillent particulièrement à ce que leurs activités ne portent pas atteinte aux droits de l'homme. « La société Soco n'a apporté aucune preuve de la mise en œuvre d'un audit préalable à ce sujet », a souligné l'ONG.

Il est rappelé que les directives de l'OCDE s'appliquent aussi bien aux entreprises multinationales opérant dans ou à partir d'un pays adhérent à l'OCDE, alors que le Royaume-Uni



Le gorille, symbole du parc des Virunga

est un membre fondateur de l'OCDE, créée par les gouvernements en 1961 dans l'objectif de faire avancer le bien-être économique et social dans le monde. Dans son rapport « Valeur économique du parc des Virunga », le WWF a démontré que la valeur du parc des Virunga serait de 1,1 milliard USD par an, s'il était développé de façon durable et pourrait être à l'origine de quarante cinq mille emplois permanents pour les populations qui y vivent.

Lucien Dianzena

TÉLÉCOMS

Une plate-forme de fraude des appels internationaux entrants démantelée

Le ministre des PT-NTIC, Tryphon Kin-Kiey Mulumba, a indiqué que la structure illégale basée à Kinshasa occasionnait la perte de 12 millions de dollars américains au Trésor public.

Le ministère des Postes, télécommunications et nouvelles technologies de l'information et de la communication (PT-NTIC) a découvert, le 4 octobre, au quartier Macampagne, dans la commune de Ngaliema à Kinshasa, une plate-forme de fraude des appels téléphoniques internationaux entrants qui occasionne une perte énorme de 12 millions de dollars par mois au Trésor Public, indique un communiqué de presse du ministère des PT-NTIC. Selon les premiers éléments, la plate-forme appartient à un sujet français opérant sous le couvert d'une Congolaise. Un informaticien a été interpellé, alors que la sentinelle chargée de l'approvisionnement du stock des cartes de crédit a réussi à s'échapper en escaladant le mur de la propriété. Un important stock de cartes de crédit a été saisi par les services spéciaux. Au ministère des PT-NTIC, on déplore que les opérateurs GSM n'aient guère collaboré avec le consortium, alors que les stocks des cartes de crédit trouvés sur les lieux appartiennent à tous les



La plateforme de fraude des appels téléphoniques démantelée

opérateurs. Une enquête a été ouverte. Le Trésor public congolais perd annuellement 100 millions de minutes d'appels internationaux entrants, a indiqué le ministre des PT-NTIC, Tryphon Kin Kiey Mulumba. Un consortium franco-américain a été mis en place au ministère des Postes, télécommunications et nouvelles technologies de l'information et de la communication, il y a une année. Et

depuis, le nombre de minutes des appels internationaux entrants est passé de 20 millions à 30 millions. Pendant dix ans, les opérateurs ne déclaraient que 20 millions de minutes seulement. Cet état de choses dévoile des questions encore irrésolues dans le secteur des télécoms qui devraient en principe drainer des milliards de dollars au Trésor public.

Martin Enyimo

BANQUE MONDIALE

Financement d'un projet de lutte contre les violences sexuelles

Le programme dont le coût est évalué à un million vingt-sept mille dollars américains est appuyé par la Banque mondiale (BM) et sera exécuté par le Projet d'appui à la réhabilitation du secteur de la santé (Parss).

C'est dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet qu'un protocole d'accord vient d'être signé entre le Parss et l'UNFPA en présence de la ministre du Genre, de la famille et de l'enfant, Gèneviève Inagosi. C'était en présence du coordinateur du Parss, le Dr Jacques Wangata, et le représentant par intérim

de l'UNFPA, Keita Ohashi. Quatre-vingt-quatre zones de santé réparties dans les provinces du Bandundu, Maniema, Katanga, Équateur et Kinshasa sont concernées par ce projet qui vise à prévenir les violences sexuelles basées sur le genre qui sont devenues un véritable fléau même dans les provinces ne connaissant pas la guerre.

La signature de ce protocole entre le Parss et l'UNFPA a été un motif de satisfaction pour Gèneviève Inagosi qui reconnaît que ce projet devra concourir à la prévention et à

une prise en charge de qualité afin de répondre aux violences sexuelles dont la victime n'est autre que la population congolaise. De son côté, le représentant par intérim de l'UNFPA a laissé entendre que son organisme se chargera, dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, de la sensibilisation de la population sur les violences sexuelles basées sur le genre. Quant au coordinateur du Parss, il a plaidé auprès des bailleurs de fonds pour que ce projet soit étendu dans d'autres provinces.

Aline Nzuzi

COOPÉRATION

Les entreprises allemandes prêtes à investir en RDC

L'annonce a été faite par l'ambassadeur de l'Allemagne en RDC, Wolfgang Manig, lors de la cérémonie marquant le trente-troisième anniversaire de la journée de l'unité allemande.

En présence de plusieurs personnalités aussi bien du monde diplomatique, universitaire que politique et des professionnels des médias, le diplomate allemand a déclaré que son pays veut partager son expérience démocratique et économique avec la RDC. « En Allemagne, nous avons fait l'expérience que la démocratie vivante nous a offert le bien-être et le progrès et la paix intérieure. Volontiers nous voudrions partager ces expériences avec les autres pays, aussi avec la République démocratique du Congo (RDC). Avec la plus grande attention, l'Allemagne poursuivra le cycle d'élection en RDC », a

déclaré l'ambassadeur Wolfgang Manig, tout en ajoutant que son pays est prêt à apporter son aide dans beaucoup de domaines.

Dans son discours, le diplomate allemand a également mis l'accent sur les liaisons étroites culturelles, sociales et économiques qui existent entre la RDC et les États d'Europe. « Je reçois dès maintenant de plus en plus des demandes des entreprises allemandes qui s'intéressent à la RDC. Je voudrais inviter nos partenaires congolais à répondre à cet intérêt. Un fort Congo devait faire tout pour souhaiter la bienvenue aux entreprises de

l'étranger. Ce serait très bien, si je pouvais informer ma capitale qu'il y a ici un État de droit, une législation d'impôts transparente et une administration qui fonctionne. Le reste viendra automatiquement ! », a souligné le diplomate allemand. La RDC devra être en mesure d'améliorer son climat des affaires pour permettre aux investisseurs et/ou responsables des entreprises étrangers, en l'occurrence ceux qui vivent en Allemagne, de venir s'implanter dans notre pays pour un développement harmonieux et bénéfique aux populations.

Gypsie Oïssa Tambwe

RDC

Un panel de haut niveau contre les violences sexuelles

La question de la préparation de ce panel a notamment été au centre des discussions entre Sœur Namaïka, lauréate du prix Nansen pour les réfugiés du HCR, et la première dame de France Valérie Trierweiler.

Valérie Trierweiler a reçu en audience la religieuse congolaise le 3 octobre. À cette occasion, apprend-on, les deux personnalités ont discuté de la préparation du panel de haut niveau contre les violences sexuelles en RDC, une cause récemment plaidée à New-York par la première dame de France à l'occasion de la 68e assemblée générale des Nations-Unies.

Le 4 octobre, la lauréate du prix Nansen a également été reçue par Yamina Benguigui, ministre déléguée chargée de la Francophonie au sein du gouvernement français. « Le combat de Sœur Angélique rejoint l'engagement de Yamina Benguigui depuis juillet 2012 pour le droit des femmes dans l'espace francophone », indique un communiqué de presse. Leur entretien, apprend-on, a porté notamment sur le rôle des femmes dans la résolution des conflits. Yamina Benguigui prépare la 2e édition du Forum mondial des femmes francophones, qui se tiendra en mars 2014. Des personnalités féminines de haut niveau y participeront.

Le 2 octobre, la religieuse a été reçue par le Pape François, à la suite

d'une audience générale au Vatican. Elle a fait part au souverain pontife de son travail dans la ville de Dungu au bénéfice des femmes rescapées de la violence et des abus perpétrés principalement par l'Armée de résistance du Seigneur (LRA). « Lors de ma rencontre avec le Saint-Père, je lui ai dit, 'je suis originaire de la RDC et je porte avec moi les femmes et les enfants qui ont été victimes des atrocités commises par la LRA, pour que vous puissiez les bénir ainsi que moi-même », a-t-elle indiqué. Le Pape lui a répondu : « Je connais votre cause, vous devez continuer à aider les réfugiés », a fait savoir sœur Angélique. « Il a alors placé les deux mains sur ma tête, il a prié pour moi et il m'a béni ainsi que les femmes. »

Le HCR a décerné le prix Nansen à sœur Angélique le 17 septembre. C'est le 30 septembre que le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés avait officiellement remis la médaille de distinction du prix Nansen à Sœur Angélique lors d'une cérémonie organisée à Genève. Sœur Angélique a aidé plus de deux mille femmes et jeunes filles qui ont été forcées de quitter leur foyer. Ce travail est réalisé grâce à son Centre de réinsertion et de développement. Elle les aide à transformer leur vie en leur offrant une chance d'apprendre un métier, de lancer leur entreprise ou de retourner à l'école.

Patrick Kianimi

ENSEIGNEMENT MÉDICAL

L'IEM de Mama Yemo fermé

La surprise des étudiants de l'Institut d'enseignement médical (IEM), situé au sein de l'hôpital général de référence de Kinshasa, ex-Maman Yemo, a été grande.

Leur école vient d'être fermée. Qui serait à la base de cette décision? Cette question que se posent les étudiants reste malheureusement sans réponse. Ne sachant à quel saint se vouer, ces étudiants sont allés voir le député national Franck Diongo à qui ils ont exposé leur problème.

Cet élu de la circonscription de la Lukunga aux élections législatives de 2011 se fait le porte-parole de ces enfants qu'il a conduits au ministère de la Santé publique pour s'adresser à qui de droit, à savoir le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi. Celui-ci, informé de la situation, promet de répondre à ces étudiants le lundi prochain, le temps de bien s'imprégner de cette question.

Satisfait de la réponse du ministre de la Santé publique, le député Franck Diongo a demandé aux étudiants de cet institut « de garder patience et de faire confiance au ministre de la Santé publique en tant que parent et autorité qui ira chercher des solutions qui vont dans le sens de garantir l'avenir de la jeunesse ». Il a rappelé qu'il a été saisi par les étudiants de la 3e année parce que qu'ils ne savent pas ce qu'ils doivent faire à cause de la fermeture de leur institut. Ces étudiants qui reviennent de stage ne peuvent plus étudier. Ils dénoncent la discrimination dont ils sont victimes parce qu'au sein de la même école deux départements continuent de fonctionner normalement alors que les étudiants de la 3e année ne peuvent plus faire des cours et on leur demande d'aller se faire inscrire ailleurs.

Blandine Lusimana

LIVRES SONORES

Dix pensées ancestrales dans un CD

Intitulée La Poésie traditionnelle africaine, l'œuvre de l'ingénieur poète Muanga Vanmuang est une compilation de récits, poèmes et proverbes qui ont traversé le temps, transmises de générations en générations par les anciens enregistrés sur support numérique.

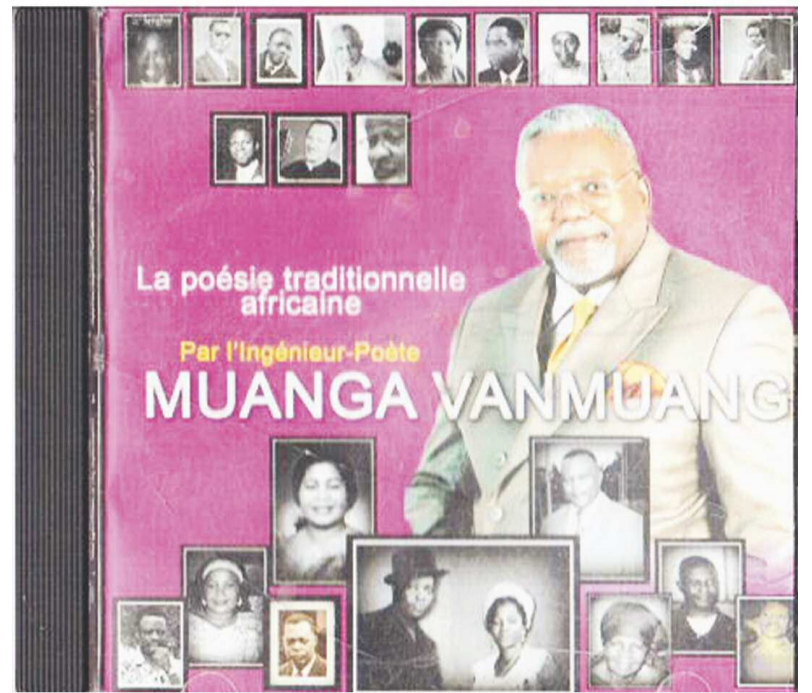
Sur la pochette, en plus de la photo de l'auteur, vingt-deux petites icônes en noir et blanc livrent les portraits d'importants personnages du continent sans compter la centaine au verso. En y regardant de près, l'on sait reconnaître le feu président Léopold Sédar Senghor dans le premier et le dernier sur cette rangée de dix personnages n'est autre que le premier universitaire congolais, le méconnu Paul Panda Farnana. Produite par Van Musika, La Poésie traditionnelle africaine, nous dit son auteur, est un précieux instrument pédago-

gique. Il a pour objectif premier, explique-t-il, de « permettre aux petits tout comme aux grands de s'imprégner de notre histoire africaine ». Aussi l'enregistrement audio a-t-il été choisi exprès afin que ceux d'entre eux, il y en a plusieurs, qui ne savent pas lire y accèdent directement au contenu rien qu'en glissant son CD dans son lecteur. Il reste alors juste l'effort d'écouter les récits défilés les uns après les autres.

La Poésie traditionnelle africaine est en rapport étroit avec toute la littérature de chez nous et du continent, affirme l'ingénieur-poète. Il comporte des histoires, des poèmes ainsi que des proverbes que les anciens se sont efforcés de léguer aux générations années après années. Ce livre sonore est le support que Muanga Vanmuang a jugé idéal pour trans-

mettre la sagesse d'autrefois qui garde toute sa valeur aujourd'hui encore. Il a trouvé là une manière de contourner la difficulté observée face à la lecture des productions littéraires des écrivains autochtones. Il s'est donc proposé de lire à la place des autres, quitte à eux de s'exercer à son écoute.

Aux jeunes surtout, l'auteur propose non point de délaisser la musique, l'un de leurs passe-temps favori, mais de s'offrir une petite pause et, par delà, une occasion de découvrir quelque chose d'autre qui mérite tout aussi de l'intérêt. Ces derniers, pense Muanga Vanmuang, gagneraient à s'imposer ce moment car, estime-t-il, « La Poésie traditionnelle africaine est une grande école. Elle compte des personnalités remarquables à l'instar du grand poète, l'ancien président Léopold Sédar Senghor ». Les le-



L'ouvrage de l'ingénieur-poète Muanga Vanmuang

çons de vie à tirer de la tradition sont légion. La Poésie traditionnelle africaine se propose d'en mettre quelques-unes à la portée de tous. Des titres comme « Celui qui a la diarrhée n'a pas peur de l'obscurité » ou « Lorsque le doigt ne sait

où aller, il entre dans le nez » ne manqueront assurément pas de faire sourire. Leur réalisme très évocateur est une invite à une découverte ou une redécouverte du quotidien pour un mieux-vivre.

Nioni Masela

MUSIQUE

JB Mpiana décide de ne plus chanter pour des personnalités politiques

Lors de la conférence de presse animée par JB Mpiana et son groupe Wengue BCBG le 3 octobre au Méridien Étoile à Paris, l'artiste musicien de la République démocratique du Congo a répondu aux préoccupations de la diaspora et annoncé son prochain concert pour le 21 décembre au Zénith de Paris.

JB Mpiana lors de la conférence de presse. JB Mpiana a indiqué l'objectif du concert consistant à unifier, à pacifier la diaspora qui reproche souvent aux musiciens de chanter pour le président de la RDC. Ainsi, JB Mpiana sollicite la compréhension : « Les artistes sont conviés par des hommes politiques. Ils peuvent être sollicités par le régime en place ou par l'opposition. Nous acceptons pour les besoins de survie. En revanche, je décide de partir d'aujourd'hui de ne plus chanter pour des personnalités politiques », a déclaré JB Mpiana. Le but de cette conférence est également la présentation du concert du 21 décembre qui aura lieu au Zénith de Paris. JB Mpiana n'est pas nouveau sur la scène de Zénith. Il est le premier artiste de sa génération à se produire au Zénith de Paris en 1999 pour un concert qui fut élu meilleur concert de l'année. Ce second concert mettra en lumière le single : « Bosangani, Bomoko, Boyokani ». À la question : « Quel est le nom de la danse accompagnant ce single » ? JB Mpiana répond : « La nouvelle danse s'intitule Tokoyambana, Tokosimbana ; c'est-à-dire embrassons-nous, faisons des accolades ». Cette réponse dénote la volonté de JB Mpiana de défendre la paix, l'entente et l'unité du peuple congolais.

La production de ce concert est l'œuvre d'un Haïtien, Claude Alain,

un homme d'affaires installé à Paris. Il est lié à la RDC par sa femme qui est d'origine congolaise. Il s'agit d'un concert social et humanitaire. En d'autres termes, des fonds du concert seront reversés à des associations, des fondations de la RDC comme la Fondation de l'hôpital Mbendi s'occupant des femmes violées à l'Est. De même, l'hôpital Kalembelembe à Kinshasa soutenant des enfants abandonnés et l'église Notre-Dame-de-Liesse à Kinshasa se consacrant aux enfants abandonnés recevront aussi une aide financière venant de ce concert. Il s'agit de soutenir des victimes de la guerre à l'est du Congo.

Le producteur affirme que JB Mpiana a fait don de lui-même en acceptant ce concert sans rémunération, alors que les trente autres musiciens contactés avaient décliné l'offre. JB Mpiana est un artiste humble, indique le producteur. Cette humilité explique qu'il soit le premier artiste musicien présent sur la scène internationale. Il convient de signaler l'absence pendant trois ans des artistes sur les podiums internationaux. Un autre élément justifiant le choix de JB Mpiana : celui-ci a reçu au cours de sa carrière plus de vingt-cinq palmes d'or. En 1987, alors qu'il n'avait que 20 ans, il s'est vu décerner avec Wenge le titre de Révélation de l'année. En 1988, à 21 ans, il est l'auteur compositeur de la meilleure chanson, Mulolo. Il a été meilleur chanteur en 1991 à 24 ans et a obtenu le disque d'or à 32 ans en 1999 pour un album produit à 30 ans (Feux de l'amour). JB Mpiana dispose aussi à son actif plus de dix-sept danses dont « Ai Montre Moi » en 1998 et « Mpunda » en 2010.

Richard Ballet

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION

Mazembe bat Stade Malien à Bamako et entrevoit la finale

Le Tout puissant Mazembe de Lubumbashi a superbement négocié la demi-finale aller de la 10^e édition de la Coupe de la Confédération (CAF) à l'extérieur.

Les Corbeaux du Katanga ont dominé, le 6 octobre, au stade Modibo-Keita de Bamako, les locaux du Stade Malien par deux buts à un. Les poulains de l'entraîneur français Patrice Carteron ont ouvert la marque juste au quart d'heure de la première période par le biais du milieu international zambien Rainford Kalaba; démarqué sur une passe décisive de Trésor Mputu Mabi, il a glissé de l'intérieur de pied le cuir juste en dessous du gardien de but du Stade Malien.

C'est Trésor Mputu qui a porté le score à deux buts à zéro à la 22^e minute de jeu, devançant un défenseur de Stade Malien avant de mettre le gardien dans le vent en envoyant le cuir dans les buts dégarnis du club de Bamako, à la grande stupeur du public pas assez nombreux dans les tribunes du stade Modibo-Keita. Mais les joueurs de Bamako entraînés par le français Pascal Janin ont réduit l'écart à la 27^e minute par l'entremise de Keita sur une frappe croi-

sée hors de portée du gardien de but Robert Kidiaba floué par sa défense.

En deuxième période, Stade Malien a multiplié des incursions dans le camp de Mazembe, mais sans trouver concrétisée leur domination dans l'entrejeu. « C'est une très, très belle victoire à l'extérieur qui fait chaud au cœur. On a su faire preuve de beaucoup de solidarité pour aller la chercher en étant très solides défensivement et en ayant su exploiter, en contres, les espaces que l'adversaire nous a laissés en début de match. Certes, on a encore péché par excès de suffisance après le 2^e but et ensuite baissé de pied en permettant au Stade Malien de revenir dans le match. Mais je suis très content d'avoir vu les joueurs afficher un état d'esprit extraordinaire. Je voulais vraiment qu'ils fassent un grand match et apportent la preuve qu'on peut aussi être une grosse équipe à l'extérieur... », a déclaré le coach Patrice Carteron sur le site web officiel de Mazembe après le match. Pour sa part, Pascal Janin a dit : « On a mal négocié le premier quart d'heure avec des fautes défensives de débutants.

Ensuite, on a eu la possession de balle et des situations intéressantes pour pouvoir inscrire plusieurs buts. Mais une fois encore, comme c'est le cas depuis le début de saison, on n'a pas su faire le dernier geste, on est restés trop imprécis. C'est ce secteur qui nous coûte la défaite, car si on a pris deux buts on pouvait aussi en marquer trois ou quatre en finissant mieux, on étant plus lucides... Gagner à Mazembe ? Il faudra être très, très bons, car en étant moyens ça ne suffira pas... Le TP Mazembe m'a fait bonne impression sur sa première mi-temps, ensuite je les ai trouvés un peu fatigués, et on avait des occasions face à des joueurs solides et expérimentés. En phase de groupes, on nous voyait éliminer après deux ou trois matches, et là on nous voit certainement écarter de la finale. Mais s'il nous reste une infime chance, on va tout faire pour essayer de la saisir ». Avec cette victoire en déplacement, les protégés du président Moïse Katumbi entrevoient déjà la finale, d'autant plus que le match retour dans deux semaines au stade TP Mazembe de Lubumbashi pourrait ressembler à une formalité pour les Corbeaux, à moins d'une hécatombe très inattendue. Dans l'autre demi-finale totalement tunisienne, le Club africain Bizertin a été tenu en échec par le Cercle sportif Sfaxien par zéro but partout au terme d'un match un peu terme, très tactique et fermé. La succession de l'AC Léopards de Dolisie du Congo Brazzaville (vainqueur de la 9^e Coupe de la Confédération) se précise ainsi, et Mazembe, qui a pris une option sérieuse pour la finale, dispose des chances certaines de remporter le trophée, le club de Lubumbashi étant considéré comme l'ogre de la C2 africaine cette année.

Martin Enyimo



Rainford Kalaba et Trésor Mputu, buteurs de Mazembe à Bamako derrière le Malien Traoré

MODE

Brazza fashion show présente ses cinq finalistes

Hossie Gallina Raïssa, Marie-Nella Siassia, Léopold Babingi, Luc-Éric Ngossina et Arnaud Mayala Ngoma sont les cinq stylistes congolais retenus pour l'événement de janvier prochain. Un défilé de mode qui englobera les collections de tout- chic congolais de ces cinq créateurs.

En présence du directeur général de l'Agence nationale de l'artisanat, Franck Étienne Diawara, « Brazza fashion show », une plateforme qui entend être un outil d'expression des stylistes congolais a présenté les cinq stylistes sélectionnés sur les quinze au départ. Pour Franck Étienne Diawara, cette formation assurée par Choi a été bénéfique pour les stylistes congolais mais en « assistant à une séance de travail, j'étais surpris du niveau très variable, disons bas, de nos couturiers. Ce qui a déclenché, en nous, le besoin de mettre en place toujours avec le concours de Choi, des normes pour voir si les bases sont maîtrisées parce que c'est nous au final qui signons les diplômes ».

Le 30 juillet dernier, Donald Mabiala, le promoteur de « Brazza fashion show », présentait l'ambi-



Les cinq finalistes de Brazza fashion show

tieux projet qu'il comptait mettre sur pied avec la collaboration de la Coréenne Choi et de plusieurs partenaires. Cependant, son initiative nécessitait la participation des stylistes congolais d'un cer-

tain niveau. Pendant deux mois, Choi avait la responsabilité d'encadrer des couturiers congolais qui au départ ignoraient la grandeur même de leur laborieux travail. La spécialiste diplômée en

Haute couture à Paris ainsi que d'une prestigieuse école de Milan est revenue dans la première étape de sa formation sur les bases du métier de la mode. Ce qui l'attend ensuite, c'est d'ap-

prendre aux heureux sélectionnés comment préparer et présenter une collection de haut niveau, digne de figurer dans un grand défilé de mode. « Les rudiments du métier que j'ai eu le plaisir de proposer au début concernaient la coupe avec l'aide d'un patron et aussi d'un mannequin de couturier. Sur ce point ceux que j'ai formés, les quinze couturiers, n'avaient pas pour la plupart cet outil indispensable dans un atelier de couture. Ils ont eu l'occasion de comprendre son importance bien qu'il coûte cher », a déclaré Choi.

Luc-Éric Ngossina, finaliste de cette première étape, souligne que l'occasion leur est accordée de convaincre le monde entier de leur savoir-faire typiquement congolais.

Quant à Gallina Raïssa Hossie, sortie de l'école de formation de Motse Akanati, affirme : « Depuis mes débuts j'ai été toujours attirée de mixer la dentelle ou tout ce qui est broderie avec les différents tissus africains dont nous disposons. Grâce à cette formation je peux affirmer que je suis styliste-modéliste. Je faisais des choses sans pouvoir les nommer ».

Luca-Jennyfer Mianzoukouta

MUSIQUE

Mobembo ya Itatolo : deuxième album des Cracks de Just info

Produit par les éditions Leprisque, ce deuxième album réalisé par le group Just Info d'Ewo dans le département de la Cuvette-Ouest, en l'espace de dix mois, été présenté à la presse le week-end dernier à l'hôtel de la Paix, par le manager de cet orchestre, Asie Dominique de Marseille, qui a profité de l'occasion pour lancer un défi aux organisateurs des émulations musicales, au regard de la qualité des thèmes de cet opus réservé à une certaine classe.

La présentation de cet album a été marqué par la prestation des Crackeuses dont les quatre passages correspondaient aux quatre titres de ce maxi single, que sont : « Mobembo ya Itatolo » par Bergil M-M ; « Mwana Ekongo » par Bergil ; « Amour British » par Boni Stone et « Bana etiké » par Bergil M-M. Asie Dominique de Marseille a expliqué

la philosophie de ces différents airs musicaux qu'il qualifie de haute facture au regard du thème abordé. Il s'agit en fait de l'histoire d'un homme qui accompagne sa femme à l'hôpital militaire pour accouchement. Quelques instants après, le médecin apporte le nouveau-né à son père en lui annonçant malheureusement la mort de son épouse qui n'a pu survivre aux douleurs de l'accouchement. Comment mourir en donnant la vie ? C'est le titre « Mobembo ya Itatolo ».

Mais, l'autre côté lyrique de cette histoire, c'est l'enfant qui durant toute son enfance n'a cessé d'embêter son père afin que ce dernier lui organise une fête d'anniversaire. Mais comment commémorer une telle fête si la date anniversaire de la fille correspond à la date de la mort de sa maman ? Devant ce dilemme, le père ne peut qu'attendre

lorsque sa fille totalise ses dix ans pour lui expliquer réellement ce qui s'est passé le jour de sa naissance. « Apprends à vivre avec cela », s'est dit le père à sa fille. Cette fille est aujourd'hui étudiante en Tunisie.

La deuxième chanson qui est la suite logique de la première, explique comment cette fille qui perd sa mère originaire du département du pool, à sa naissance, n'a jamais constaté le vide. En effet, treize mois après sa naissance, son père originaire de la Bouenza, s'est remarié avec une autre femme originaire de la Cuvette (Oyo). Cette grande dame de cœur a pris cet enfant à treize mois, jusqu'à ce qu'elle a pu atteindre aujourd'hui vingt ans sans manquer un seul instant de l'amour maternel : ce qui donne à la fin Mobembo ya Itatolo et Mwana Ekongo (c'est-à-dire Hélène Mélanie mwasi abongi na libala). Les deux chansons traitant la même l'histoire. Dans Bana etiké le musicien revient sur la même histoire, mais cette fois, il critique les cadettes et les cadets, bref les parents de la femme décédée qui ne viennent pas rendre visite aux enfants laissés par leur parente. Ce sont des histoires courantes. Les Cracks de Just Info ont pensé qu'il faut produire un album qui dure tout le temps plutôt que de produire des albums qui ne durent que le temps d'un feu de paille.

Bruno Okokana



Les Crackeuses sur scène

LITTÉRATURE

La principauté de Monaco couronne Alain Mabanckou

L'écrivain francophone Alain Mabanckou a reçu le prix littéraire Prince-Pierre-de-Monaco pour l'ensemble de son œuvre. Il succède ainsi à l'écrivain randonneur Jean-Paul Kauffmann.

Mardi 1er octobre, dans la salle Garnier du casino de Monte-Carlo, devant un parterre de près de deux cents invités, le jury des prix littéraires de la principauté de Monaco a décerné le prix littéraire Prince-Pierre-de-Monaco à l'écrivain congolais Alain Mabanckou pour l'ensemble de son œuvre et à

explique l'auteur, il constitue à la fois une dette vis-à-vis de sa mère et un hommage à la femme africaine. Il y exprime sa difficulté de retourner au pays natal, ce qui ne constitue jamais un choix facile, ni plus évident, d'ailleurs, que de revenir dans le vestiaire de l'enfance. Car, confie-t-il, « vous risquez de



L'écrivain francophone Alain Mabanckou. (© DR)

l'occasion de la parution de Lumières de Pointe-Noire (Seuil). Très honoré, Alain Mabanckou a parlé de son dernier roman : Lumières de Pointe-Noire est un livre à part dans sa biographie puisque,

bousculer les meubles ou d'enlever la poussière qui fait pourtant toute la saveur des souvenirs ».

Le prix Prince-Pierre-de-Monaco, doté de 15 000 euros, a été créé en 1951. Le jury actuel est composé des académiciens français Hélène Carrère d'Encausse, Edmonde Charles-Roux – également présidente de l'Académie Goncourt –, René de Obaldia, Frédéric Vitoux, Jean-Loup Dabadie, et des écrivains francophones Dany Laffère et Tahar Ben Jelloun.

Le lauréat 2013 a rendu hommage à deux illustres prédécesseurs : Maurice Druon, primé en 1966, année de sa naissance, et Léopold Sédar Senghor, distingué en 1977.

Marie-Alfred Ngoma

ARTS MARTIAUX

Les taekwondoïns congolais se préparent pour le championnat d'Afrique

Les athlètes travaillent à l'amélioration de leurs tactiques avec pour objectif de glaner le maximum de médailles dans cette compétition.

Les taekwondoïns congolais sont déterminés à faire bonne figure au championnat d'Afrique. Dans cet objectif, ils ont amorcé leur mise en jambe depuis plus de trois mois et les entraîneurs sont dépêchés dans des localités de l'intérieur du pays pour y détecter les talents pouvant servir à l'équipe nationale. Il s'agit notamment des départements de la Cuvette et du Niari, sachant que ce travail de détection se fait également à Pointe-Noire et à Brazzaville. Cette méthode doit permettre de constituer une équipe nationale où aucun talent ne sera mis au bord de la route. La compétition pour laquelle les athlètes affûtent leurs armes se disputera du 18 au 25 novembre au Rwanda. Le pays des mille collines a été choisi pour abriter le championnat à l'issue de l'assemblée générale de l'Union africaine de taekwondo tenue récemment en Égypte. Le président de la Fédération congolaise de taekwondo (Fécotae), Stanislas Mbys, ayant pris part à ces assises au Caire, a souligné l'intérêt des Diablies rouges à y participer. « Il est important que les athlètes soient régulièrement présents dans les compétitions internationales pour nous permettre d'évaluer le niveau des taekwondoïns des autres pays qui seront nos concurrents, notamment aux Jeux africains que nous livrerons à domicile sous peu », a-t-il déclaré avant d'appeler les athlètes à travailler durement sur l'ensemble des piliers de leur art martial. Seulement, les moyens ne sont pas mis à la disposition de la Fécotae pour la réalisation d'un certain nombre de projets, à en croire le président de la structure. « Jusque-là nous ne sommes pas en possession de tout le nécessaire pour la formation des juges et arbitres ainsi que le championnat d'Afrique au Rwanda tel que convenu avec les autorités sportives. Pour l'heure, nous finançons nous-mêmes le travail de préparation », a déploré Stanislas Mbys. Il a, par ailleurs, précisé que la Fécotae a financé l'arrivée d'un expert congolais, Me Kamba Bouanga, pour la formation des athlètes. Une situation qui, selon lui, pourrait mettre à mal la préparation efficiente des athlètes pour les Jeux africains.

Me Alain Badiashile à la tête de la zone 4

À l'issue de l'assemblée générale de l'Union africaine de taekwondo, le président de la Fédération de la RD Congo a été élu pour présider aux destinées de cet art martial dans la sous-région de l'Afrique centrale (zone 4). Le Gabon, la RCA, le Congo, le Tchad, la RD Congo, le Cameroun et la Guinée Équatoriale sont les pays constituant la zone 4. Alain Badiashile a bénéficié du soutien de la Fécotae.

Rominique Nerplat Makaya

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE 1

Les Diablies noirs reprennent confiance

Privés de victoires depuis deux journées, les Diablotins ont renoué avec la victoire en s'imposant, le 6 octobre, au stade Alphonse-Massamba-Débat, 2-1 face à l'Étoile du Congo, lors du choc au sommet de la 27^e journée.

Cela fait près de cinq années que l'Étoile du Congo n'a plus vaincu sa plus sérieuse rivale en championnat. Les joueurs stelliens avaient jeté toutes leurs forces en bataille pour sortir de cette confrontation avec un bon résultat. L'Étoile du Congo en-

tamait clairement la rencontre en ouvrant le score dès la 4^e minute par l'entremise de Christel Madingou. Joie de courte durée puisque quatre minutes après, Bercyl Obassi remettait les deux équipes à égalité. Cette victoire à l'arrachée permet à Diablies noirs de maintenir l'écart de quatre points qui le séparait de l'Athlétic club Léopards de Dolisie, actuel leader du championnat avec 60 points. Les Fauves du Niari se sont appuyés sur l'efficacité devant les buts de leur providentiel buteur Rudy Guelord Bhebey Ndey

pour battre Nico-Nicoyé de Pointe-Noire, sur un score de 2-1.

Derrière les Diablotins, le Club athlétique Renaissance Aiglons (Cara) et le FC Kondzo, qui se rendent coup pour coup, font monter la pression. Les Aiglons se sont imposés sur un score étrié d'un but à zéro. Gedson Balekita a inscrit l'unique but de la rencontre à la 40^e minute. Son équipe a résisté à la pression de l'adversaire jusqu'au coup de sifflet final pour répondre au FC Kondzo qui avait lui aussi battu l'Interclub, le 5 octo-

bre, sur ce score identique grâce à Anaël Bakaki à la 42^e minute. Les deux formations comptent chacune 49 points. Mais la différence de buts propulse les Aiglons à la troisième place (15 contre 10). Saint-Michel d'Ouenzé (SMO) a renoué avec la victoire en prenant le dessus sur la Jeunesse sportive de Talangai (JST) sur le même score d'un but à zéro. Mabiala est le buteur de la rencontre à la 35^e minute. Au stade Municipal de Pointe-Noire, Association Sportive Ponténégrine s'est inclinée devant La Mancha 1-2 alors que Bilombé prenait le dessus sur Munisports 2-0.

R.N.M.



Duel entre Christel Madingou (vert et jaune) et le capitaine de Diablies noirs, Kevin Andzouana en noir et jaune. (Crédit Photo DR)

FOOTBALL

Le week-end des Diablies rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 12^e journée, 3^e division

Sans Pitchou Mouaya, resté sur le banc, Hallescher coule à Dortmund (0-4).

Bernard Itoua était titulaire lors de la courte victoire de Elversberg face à Duisbourg (1-0). Avec le gain du match, Elversberg double son adversaire du jour et s'empare de la 9^e place du classement.

Allemagne, 13^e journée, 5^e division Titulaire, Godmer Mabouba est sorti à la 58^e minute lors du match nul de la réserve de Sarrebruck face à Neunkirchen (1-1).

Belgique, 10^e journée, 1^{re} division Francis Nganga et Charleroi battent Lokeren 2-1. Titulaire, Nganga s'est montré appliqué défensivement et a tenté de faire la différence à deux reprises (6^e et 88^e) sur son côté gauche.

Belgique, 10^e journée, 2^e division

Utilisé à doses homéopathiques depuis le début de la saison (deux titularisations avant ce match), Yannick Loemba commençait le match à Westerlo sur le pré. Et dès la 10^e minute de jeu, il ouvrait le score et son compteur-but personnel. Sorti à la 69^e, il ne peut empêcher le score de parité du White Star (3-3).

Espagne, 8^e journée, 2^e division Sans Dominique Malonga, absent du groupe, Murcie s'incline sur le terrain de la Real Jean (2-3).

Espagne, 7^e journée, 3^e division Remplaçant, John-Christopher Ayina est entré à la 63^e minute lors du match nul du Racing Santander face à Logrones (1-1).

Estonie, 32^e journée, 1^{re} division Titulaire, Allan Kimbaloula est ex-

pulsé à la 76^e après avoir reçu un deuxième carton jaune lors du match nul de Kalju face à Flora (2-2). Son équipe compte désormais 7 points de retard sur le leader, Levadia.

Grèce, 7^e journée, 1^{re} division Sans Delvin Ndinga, resté sur le banc, l'Olympiakos corrige Veria 6-0 et conforte sa place de premier.

Roumanie, 10^e journée, 1^{re} division Fodé Doré et le FC Petrolul Ploiesti s'inclinent sur le terrain du Gaz Metan Medias (0-1). Titulaire, Doré a joué toute la rencontre.

Roumanie, 5^e journée, 2^e division Yannick Salem n'était pas dans le groupe de Targa Mures, vainqueur 1-0 à Minerul Motru.

Russie, 12^e journée, 1^{re} division Sans Christopher Samba, resté

sur le banc, le Dinamo Moscou s'impose sur la pelouse du CSKA Moscou (2-0).

Slovaquie, 13^e journée, 1^{re} division Le FK Senika de Juhvel Tsoumou s'incline à domicile face au leader, le Slovan Bratislava (0-2). Titulaire et dynamique, Juhvel Tsoumou n'a pas pu trouver la faille malgré quelques occasions en début et fin de rencontre.

Suisse, 11^e journée, 1^{re} division Battus à Saint-Gall (0-1), Aarau et Igor Nganga, titulaire, conservent 6 points d'avance sur Lausanne. Et un match en retard à jouer.

Turquie, 8^e journée, 1^{re} division Finalement non retenu dans le groupe, Lys Mouithys n'a pas participé à la victoire d'Ankaraspor sur le terrain de Boluspor (3-2).

Camille Delourme

HANDBALL

Le week-end des Congolaises de la diaspora en France

Deuxième division, match avancé de la 7^e journée

Jocelyne Mavoungou poursuit sur sa lancée (17 buts en quatre matchs avant cette rencontre) et marque 7 buts (dont 1 penalty) lors de la victoire de Dijon à Angoulême (34-23).

Coupe de France, 2^e tour Avec 9 buts inscrits, Prisca Ngoli-Madzou brille lors de la victoire de Sainte-Maure face à Hoenhem (30-16).

Léontine Kibamba-Nkembo (6 buts) et Aurèle Itoua-Atsono (2 buts) participent à la qualification d'Aulnay face à Val d'Orge (29-22). Sandrelle Itoua Atsono n'a pas joué.

C.D.